



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Larbi Tébessi –Tébessa–
Faculté des Lettres et des Langues Étrangères
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Filière : littérature générale et comparée

Thème :

*L'image de l'enfant dans la littérature
africaine. Cas de « l'Enfant noir » de
CAMARA Laye*

Présenté Par :

✍ GASMI aya

✍ MAIFI saida

sous la direction de :

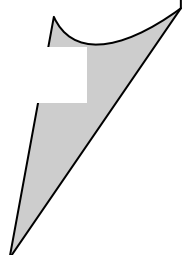
Dr. SIAD Meriem

Année Universitaire 2021/2022



Remerciements

*Au terme de reconnaissance , nous tenons à remercier ;
Tout d'abord , notre Dieu le tout puissant qui nous a donné
de la force et de la patience d'élaborer ce modeste mémoire.
Ainsi, nos remerciements du fond du cœur vers toutes les
personnes qui , de près ou de loin et de quelque manière que
se soit , ont contribué à la réalisation de ce modeste travail.
Et plus particulièrement , notre directrice de recherche Mme
Meriem SIAD , pour son aide et ses orientations , pour avoir
assumée la direction de ce mémoire .Elle nous a accordée sa
confiance et nous a aidée avec ses judicieux conseils et ses
suggestions très utiles pour l'élaboration de ce travail de
recherche.
Nous remercierons , les membres du jury de notre soutenance
pour l'intérêt qu'ils ont prêté à cette recherche en acceptant
d'évaluer notre travail.
Enfin , nous remercions tous les enseignants du département
de français.*





Dédicace

Je tiens c'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail :

A ma petite famille qui m'a toujours soutenue

A l'être le plus cher de ma vie , ma mère qui a toujours là pour moi et qu'elle m'a toujours accordé en témoignage de ma reconnaissance envers sa confiance , ses sacrifices et sa tendresse .Aucune dédicace ne saurait exprimer mon grand respect

A celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions , à mon cher papa

A mon frère Aymen , pour son soutien , son affection que dieu le protégé et l'offre la chance et le bonheur

A ma sœur d'amour Hadil, pour son amour et ses encouragements

A mes grands-parents Tayeb, Mani et Djedda que Dieu leur donne une longue et joyeuse vie

A ma sœur spirituelle , mon amie et mon binôme Saïda , qui n'a pas cessée de me conseiller , encourager et soutenir , que Dieu l'offre la chance et le bonheur

A mes tantes et mes oncles

A tous mes cousins et toutes mes cousines

A mes amies en particulier DONIA

Et a tous ceux qui m'aiment



aya

Dédicace

*Avec l'expression de ma reconnaissance , je dédie ce modeste travail à ceux qui
 , quels que soient les termes embrassés , je n'arriverais jamais à leur exprimer
 mon amour sincère*

A l'esprit de mon père, que Dieu ait pitié de lui

*A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir , qui n'a jamais dit non à
 mes exigences et qui m'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon
 adorable mère*

A ma deuxième mère

*A mon cher frère Mohamed Elamine, mon précieux offre de Dieu , qui ne cesse
 de donner l'espoir et la volonté de faire le maximum pour réussir*

*A mes sœurs ; Amel , Hana , Hanan , Radia , Ouided qui m'ont arrosé de
 tendresse et d'espoir*

A ma petite nièce Dania , que dieu la protège

A mes beaux frères Samir et Badri

A toutes les personnes de ma grande famille

*A celle que j'aime trop , ma copine , mon binôme Aya , qui m'a accompagné à
 l'élaboration de cette modeste recherche , elle m'a donné de l'amour et de la
 vivacité*

*A mes sœurs spirituelles Rania et Mounia qui ont partagé avec moi tous les
 moments d'émotion , elles m'ont supporté tout au long de mon parcours*

A ma jumelle Sarah que j'aime beaucoup

A toutes mes amies d'amour

A mon enseignante Zaineb et son fils Yaman

A toute personne qui occupe une place dans mon cœur

saida



*Table
des matières*

Table de matière

Tables des matières

Tables des matières

Liste des tableaux

Liste de figure.

Introduction. 15

Chapitre I : Etude du corpus

| | |
|--|----|
| 1) Etude paratextuelle | 15 |
| 2) Analyse paratextuelle | 19 |
| 2-1) Etude de la couverture | 19 |
| 2-2) la titrologie du titre | 21 |
| 2-2-1) Définition du titre | 21 |
| 2-3) La quatrième de couverture | 22 |
| 2-4) Les personnages principaux | 23 |
| 2-5) les cadres spatiaux-temporels | 24 |
| 2-5-1) le lieu | 24 |
| 2-5-2) le temps | 25 |
| 2-6) Le dédicace | 26 |
| 3) Biographie de Camara Laye | 26 |
| 4) Bibliographie de Camara laye | 28 |
| 5) Contexte de publication | 28 |
| 6) Résumé..... | 30 |

Chapitre II :Aperçu sur la littérature africaine

| | |
|---|----|
| 1-La littérature africaine | 32 |
| 2-Contexte historique | 33 |
| 3-La littérature négro-africaine | 34 |
| 4-Les grands courants de la littérature africaine | 35 |
| 4-1-Négritude | 35 |
| 4-1-1-Définition de la négritude | 36 |
| 4-1-2-Contexte historique de la négritude | 37 |

Table de matière

| | |
|---|-----------|
| 4-1-3) Les rôles de la négritude | 37 |
| 4-1-4) La contre-négritude | 38 |
| 4-2) La littérature africaine postcoloniale | 38 |
| 4-2-1) Histoire de postcolonialisme | 40 |
| 4-2-2) Les objectifs | 42 |
| 4-2-3) Les caractéristiques | 43 |
| 4-3) L'écriture féminine | 44 |
| 4-4) Les écrivaines de la littérature africaines | 45 |
| Chapitre III : L'image de l'enfant dans le roman africaine | |
| 1-L'image de l'enfant dans la littérature africaine..... | 50 |
| 1-1-L'analyse et l'étude du statut de l'enfant..... | 50 |
| 2) Etude du personnage | 51 |
| 2-1) Définition du terme personnage..... | 51 |
| 2-2) Les types des personnages romanesques essentiels..... | 52 |
| 2-3) L'analyse du personnage-héros | 53 |
| 2-4) Le titre | 53 |
| 2-5) Origines géographiques | 54 |
| 3) Traits physiques, moraux et psychologique | 54 |
| 3-1) Le physique | 54 |
| 3-2) Le moral | 54 |
| 3-3) La psychologie | 55 |
| 4- Identité et culture | 55 |

Table de matière

| | |
|--|-----------|
| 4-1) La religion et la rencontre avec l’Islam..... | 55 |
| 4-2) Les traditions | 56 |
| 4-2-1) La célébration de l'or | 56 |
| 4-2-2) La moisson du riz | 57 |
| 4-2-3) La circoncision | 57 |
| 4-2-4) La danse et le chant | 57 |
| 5)Les techniques narratives | 58 |
| 5-1) L'autobiographie..... | 58 |
| 5-1-1) L’autobiographie individuelle | 58 |
| 5-1-2) L'autobiographie collective | 59 |
| 5-1-3) Le pacte autobiographique | 59 |
| 5-2) L’interculturalité | 60 |
| 5-2-1) A travers la langue | 60 |
| 5-2-2) A travers la culture | 60 |
| Conclusion générale..... | 63 |
| Annexes..... | 66 |
| Bibliographie..... | 73 |



*Liste
des tableaux*

Liste des tableaux

| Numéro de tableaux | Nom de tableaux | page |
|---------------------------|---------------------------------|-------------|
| 01 | Les personnages principaux..... | 24 |
| 02 | le lieu..... | 24 |
| 03 | le temps..... | 26 |



*Liste
des figures*

Liste des figures

| Numéro de figure | Nom de figure | page |
|-------------------------|---|-------------|
| 01 | le paratexte et l'építexe Selon G. Genette | 19 |
| 02 | la première page de la couverture du roman l'Enfant noir | 20 |
| 03 | la quatrième page de la couverture du roman l'Enfant noir | 23 |



*Introduction
générale*

Introduction générale

L'enfance désigne l'époque de notre vie qui correspond à l'éveil au monde ; considérée le plus souvent comme un âge heureux, une douce période, voire un paradis perdu, auquel l'on revient avec nostalgie et nous souhaitons généralement de revenir.

Gilbert Keith Chesterton affirme que ; « *L'enfance, cette époque divine où l'on peut entrer dans la peau d'un personnage imaginaire, être son propre héros, danser et rêver en même temps.* »¹

Les littératures véhiculent des images diverses de l'enfant ; la littérature africaine d'expression française est parmi ceux qui ont mis l'accent sur le thème de l'enfance avec ses différents types « roman, récit ou autobiographie ».

Dans le roman « L'Enfant noir », l'écrivain est orienté vers l'autobiographie dans lequel, il relate ses souvenirs d'enfance qu'ils les ont avoir vécus avec ses parents dans son village ; une enfance plus ou moins heureuse, qui porte en elle les germes d'une quête initiatrice.

Dans le but, d'étudier et d'analyser l'image et le statut de l'enfant dans le roman africain. Nous avons préféré de faire recours aux romans classiques qui ont menés en littérature comparée.

Nous avons choisi le texte romanesque de l'écrivain CAMARA Laye, « L'Enfant noir », un récit autobiographique dominant dans les premiers récits négro-africains, qui présente le parcours de vie d'un enfant africain ; les événements de sa vie avec un accent particulier sur les moments marquants de son enfance qu'il a vécus. L'écrivain écrit son texte de manière très sobre et simple, il s'agit de son histoire autobiographique riche en souvenirs et réalités de vie d'un enfant favorisé.

Nous remarquons que l'intérêt de l'écrivain CAMARA Laye est d'évoquer l'image de l'enfant à travers son histoire d'enfance dont ses relations sociales et ses traditions dans sa société guinéenne.

A partir de là, en étudiant ce récit qui recentré sur l'exemple d'un enfant africain , nous pouvons formuler la problématique suivante :

-Dans quelle mesure l'écrivain CAMARA Laye peut montrer et représenter l'image de l'enfant africain ?

Afin de pouvoir trouver des réponses à notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

¹ Gilbert Keith Chesterton, Les aventures formidables du major Brown, trad. K. St clair Gray, p 47 dans le club des métiers bizarres.

Introduction générale

- L'auteur CAMARA Laye fait partie d'une société africaine ; prend en charge le récit pour son propre compte et partage son expérience personnelle, décrit les réalités de son enfance et témoigne les traditions dans sa société guinéenne.

- L'auteur pourrait être un miroir reflétant tout enfant africain noir à travers un regard de son enfance qui est le plus sûr moyen de retrouver ses origines, de revenir aux sources et à l'univers des valeurs ancestrales.

Pour vérifier ces hypothèses de mener bien notre recherche, nous avons opté une méthode analytique. Le recours à une approche analytique sera nécessaire pour trouver des réponses à notre problématique ; pour analyser le statut de l'enfant dans le roman africain et pour étudier le regard d'un enfant africain dont ses réalités d'enfance qu'il a vécues.

Nos objectifs, selon cette analyse sont :

- Présenter des images diverses de l'enfant

- Evoquer la vie des enfants dans la société africaine durant la période de colonisation française.

- Montrer le mode de vie des sociétés africaines, en principe la société guinéenne.

Notre étude s'entendra sur trois chapitres principaux. Nous avons abordé les éléments théoriques ainsi que pratiques de chaque chapitre.

Le premier chapitre constitue d'une part, une étude paratextuelle du roman en définissant la notion « paratexte » de plus l'analyse du paratexte. D'autre part, une représentation de l'écrivain CAMARA Laye, de sa biographie et sa bibliographie ainsi que l'étude du corpus à travers son contexte et un résumé.

Dans le second chapitre, nous procéderons une perspective générale sur la littérature africaine en abordant la définition, l'histoire, les grands mouvements littéraires. De plus, nous parlerons les principaux auteurs et leurs ouvrages.

Le dernier chapitre sera consacré à l'étude de l'image de l'enfant dans la littérature africaine à travers le roman « L'Enfant noir » dont l'analyse du personnage, les origines et les traditions. Puis, nous aborderons les techniques narratives présentes dans le récit.

Enfin, nous allons synthétiser nos résultats, nos objectifs et confirmer nos hypothèses proposées dans une conclusion générale.



Chapitre 1 :
Etude de corpus

Dans ce premier chapitre, nous allons d'abord étudier le paratexte ; définition de la notion « paratexte », puis l'analyse (la première page de couverture, le titre, la quatrième page de couverture, les principaux personnages du roman et le dédicace). De plus, nous avons tenté d'analyser les cadres spatiaux-temporels. Ensuite, nous présenterons la biographie de l'écrivain CAMARA Laye pour donner une vue sur sa vie et citer quelques titres de ses principaux œuvres. Enfin, nous parlerons du contexte de roman en passant à la présentation de « l'Enfant noir » qui constitue notre corpus d'étude et cela à travers un résumé.

1) Etude paratextuelle

La paratextualité est l'ensemble des relations d'un texte littéraire avec son paratexte.

Selon G. Genette ; « *La relation que le texte entretient, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, avec son paratexte : titre, sous-titre, intertitres, préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, notes marginales, infrapaginales ; [...]* »¹

Le paratexte est les éléments extérieurs qui entourent le texte.

Selon le dictionnaire littéraire « *Le péri-texte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent* ».

Gérard Genette par le terme « paratexte » désigne ce qui entoure et prolonge le texte. Il distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte autorail) ou de l'éditeur (paratexte éditorial) ; Il s'agit du paratexte situé à l'intérieur du livre – le péri-texte – (le titre, les sous-titres, les intertitres, les nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture...) et celui situé à l'extérieur du livre – l'épi-texte – (entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes...)².

Le paratexte que le lecteur découvre au premier d'abord, lui permet d'avoir des présuppositions concernant le sens de l'œuvre et de son contenu.

¹ G. GENETTE, Palimpsestes, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982

² G. GENETTE, Gérard. Seuil. Edition Seuil, Paris, 1987, p7.p8. Consulté le 21 /01/2022

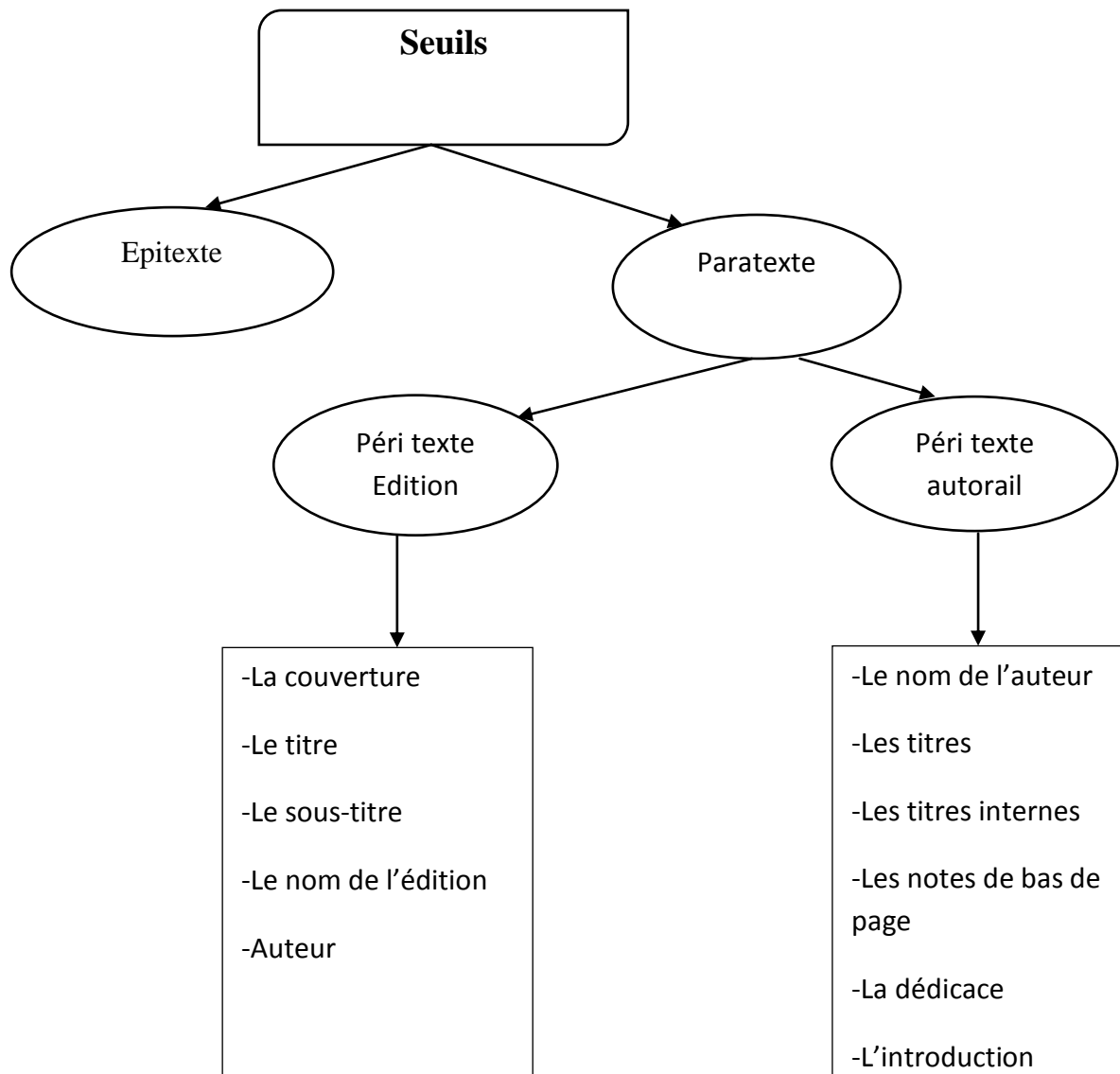


Figure 1 : le paratexte et l'épitéxte Selon G. Genette

2) Analyse paratextuelle

2-1) Etude de la couverture

La couverture est la première chose sur laquelle l'œil du lecteur tombe, elle représente donc le premier contact entre lui et le contenu du livre.

A travers la couverture, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire et ses événements et formuler des hypothèses.

2-1-1) la première couverture

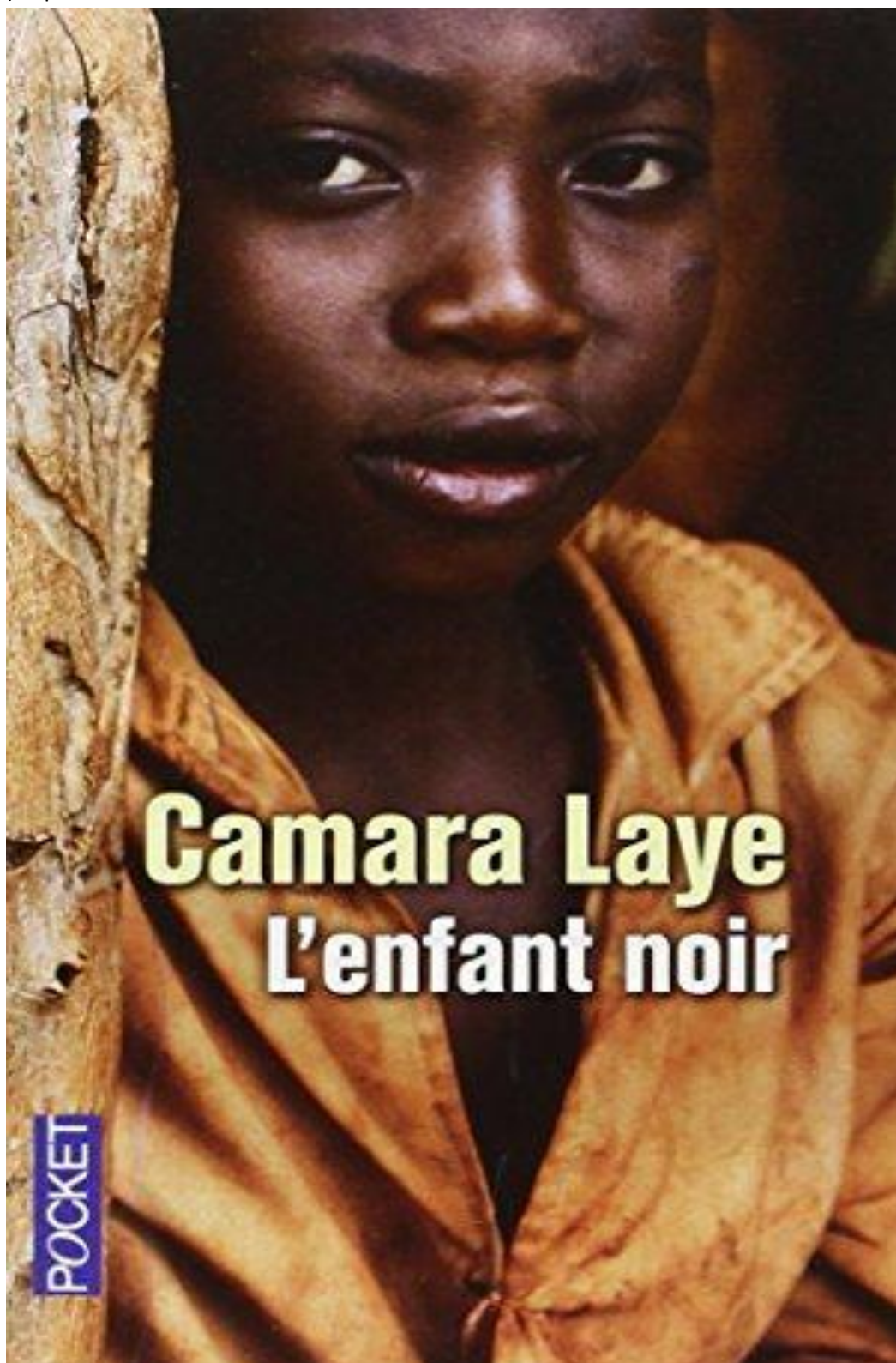


Figure 02 : la première page de la couverture du roman l'Enfant noir
La page de couverture c'est la première chose qui attire l'attention du lecteur.

La première couverture de *L'Enfant noir* est simple, elle contient une image représentée par un enfant qui montre le personnage principal du roman ; un enfant noir en vêtements orange, qui regarde. Au milieu de la page, se trouve en grands caractères jaunes le nom de l'écrivain CAMARA Laye, juste dessous, se trouve le titre de l'œuvre en blanc ; *L'Enfant noir*, écrits en caractères plus importants que ceux du nom de l'auteur dont les premières lettres en majuscules. A côté, nous trouvons le nom d'éditeur ; POCKET

La première couverture d'un roman fournit généralement les premières informations sur le contenu, notamment le titre ; un élément essentiel qui attire le lecteur.

2-2) la titrologie du titre

2-2-1) Définition du titre

Le titre est un élément marginal de l'œuvre, il s'agit d'un miroir de toute l'œuvre dont le fait qu'il porte la première image ou l'image générale du contenu. Il fait partie des éléments du paratexte.

Le terme « titre » issu du latin ;

Selon Adams Hazard ; « *l'origine du mot titre serait le mot latin titulus qui veut dire parole écrite, nom remarque, titre d'honneur, la célébrité et la preuve* »¹

Donc, le titre est la parole écrite dans la première couverture d'un roman qu'un auteur choisit pour désigner sa production.

Pour Claude Duchet, le titre a une relation avec le discours social, il affirme à ce propos : « *Interroger un roman à partir de son titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses dimensions sociales, puisque le titre résulte de la rencontre de deux langages, de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire.* »²

Selon Gérard Genette ; « *le paratexte n'est ni à l'intérieur, il est l'un de l'autre, il est le Seuil, et c'est sur ce site propre qu'il convient de l'étudier, car pour l'essentiel peut-être son site* »³

La première chose qui attire l'attention du lecteur sur le texte est le titre, c'est donc une introduction au texte.

Le titre de l'œuvre figure sur la première de couverture, de sorte qu'il est concentré au milieu de la page de couverture, le titre général c'est *L'Enfant noir* ; un titre qui indique le contenu de l'œuvre que l'écrivain essaie de restaurer sa mémoire pour évoquer son enfance, donc le titre est venu avec « *L'Enfant* », comme l'écrivain nous renvoie

¹ Hazard Adams. « Les titres et les intertitres » in journal de l'Esthétique et de la critique d'Art.1987, P46

² DUCHET Claude, la Titrologie, 1977, P.134.

³ GENETTE Gérard, Seuil, la première édition de cet ouvrage a été publiée en 1987, les titres, la collection « poétique » 1987. P. 05.

directement au thème du roman, parce qu'il s'agit effectivement d'une histoire d'un enfant dont ses souvenirs d'enfance, d'adolescence et son passage à la vie adulte.

2-3) La quatrième de couverture

La quatrième page c'est la dernière page de couverture, considérée comme une extension de la première page de couverture.

Pour notre œuvre, nous distinguons, en haut de la quatrième de couverture, le vrai nom de l'écrivain, écrit en marron avec des lettres en gras « CAMARA Laye ». Elle a aussi portée comme la première le nom de l'œuvre en caractères gras en couleur noir, juste dessous, se trouve un petit résumé sur le contenu du roman. Puis, en bas, nous trouvons la référence d'éditeur, écrit en petits caractères noirs. Au-dessous ; la page se porte le code barre du roman.

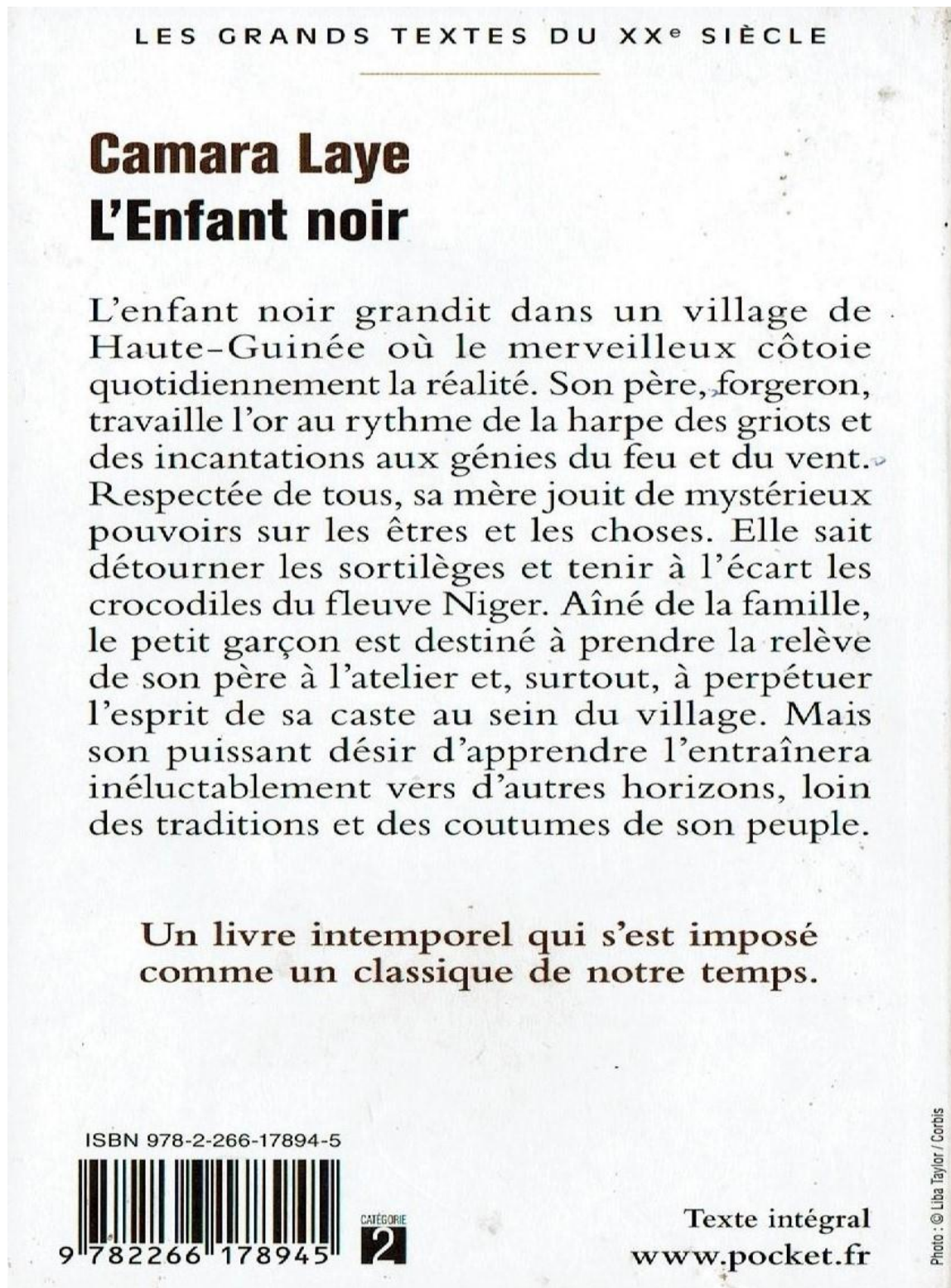


Figure 03 : la quatrième page de la couverture du roman l'Enfant noir

2-4) Les personnages principaux

Les personnages principaux dans le récit sont définis par les indications dans le texte

| Le personnage | Le rôle |
|---------------|--|
| CAMARA Laye | Le personnage principal « le héros » |
| Le père | Forgeron, travaille l'or au rythme de la harpe des griots et des incantations aux génies du feu et vent. |
| La mère | Petite fille d'un forgeron, une mère généreuse et qui donne toujours des conseils |
| Mamadou | L'oncle religieux, il aide Laye pendant ses études à l'école technique de Conakry |
| Sékou | Le plus jeune oncle des oncles paternels de Laye, il était plus proche de lui |
| Awa / N'gady | Les femmes de Mamadou |
| Check | Le meilleur ami de Laye |
| Marie | L'amie proche de Laye |
| Kouyaté | un autre ami de Laye |

Tableau 01 : Les personnages principaux

2-5) les cadres spatiaux-temporels

Les figures spatiales et les structures temporelles qui représentent l'époque et les lieux de l'histoire.

2-5-1) le lieu

L'étude de l'espace dans ce roman l'Enfant noir pour montrer les différents espaces représentés.¹

| La phrase | Le lieu | Numéro de page |
|--|--------------|----------------|
| Souvent, j'allais passer quelques jours à Tindican | Tindican | Page 32 |
| Je dis "merveilles" parce que Kouroussa est déjà une ville qu'on n'y a pas le spectacle [...], est toujours merveilleux ² | Kouroussa | Page 33 |
| Les miradors tiennent une place importante dans mes séjours à Tindican ³ | Les miradors | Page 41 |
| Et quand enfin j'ai atteint cet âge, je | Afrique | Page 46 |

¹Camara Laye, « *l'Enfant noir* », Ed. Pocket, Paris, 2004. Page 32.

² Ibid. 33

³ Ibid. p.41

| | | |
|---|--|----------|
| n'étais plus en Afrique ¹ | | |
| Le Niger alors coule largement, pressement ; il est agréable ² | Niger | Page 64 |
| Je commençais par aller à l'école coranique, puis, un peu plus tard, j'entrai à l'école française. ³ | -L'école coranique -l'école française | Page 67 |
| Vers midi, le train atteignit Dabola ⁴ | -Dabola | Page 136 |
| Je ne sais ; mais mon opinion sur la montagne se modifia brusquement et à telle enseigne à Kindia ⁵ | -Mamou -Kindia | Page 136 |
| Il y avait une différence énorme entre les élèves de notre école et ceux du collège Camille Guy ⁶ | -Collège de Camille Guy | Page 144 |
| La mer est très belle, très chatoyante, quand on le regarde de la corniche ⁷ | La mer | Page 156 |
| Kouyaté et Check étaient allés pour suivre leurs études, l'un à l'Ecole normale de Popodra, l'autre à l'Ecole normale de Dakar ⁸ | -Popodra -Dakar | Page 165 |
| Le directeur confirmait mon départ et désignait l'école de France où j'entrerais : l'école était à Argenteuil ⁹ | -France -L'école de Argenteuil | Page 175 |

Tableau 02 : le lieu

2-5-2) le temps

Le temps détermine à quel moment le narrateur se situe par rapport aux évènements qu'il raconte.

¹Camara Laye « *L'Enfant noir* » Ibid. p. 46

² Ibid. p 64

³ Ibid . p 67

⁴ Ibid. p 136

⁵ Ibid. p 136

⁶ Ibid. p 144

⁷ Ibid. p 156

⁸ Ibid. p 165

⁹ Ibid. p 175

| La phrase | Le temps | Numéro de page |
|---|---------------------|----------------|
| Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut -être ¹ | Cinq ans Six ans | Page 09 |
| Décembre, ne trouvais toujours à Tandican Décembre c'est la saison sèche, la belle saison, c'est la saison du riz ² | Décembre | Page 45 |
| C'est la 1 ^{ère} fois je passais à Kouroussa la fête du Ramadan ³ | Ramadan | Page 84 |
| J'étais alors en dernière année du certificat d'études ⁴ | Dernière année | Page 101 |
| J'avais quinze ans, quand je partais pour Conakry ⁵ | Quinze ans | Page 127 |
| Quand, je reviens à Conakry, en Octobre, après les vacances ⁶ | Octobre | Page 148 |

Tableau 03 : le temps

2-6) Le dédicace

L'auteur CAMARA Laye dédicace son autobiographie à sa mère. Il commence par un exergue en prose poétique célébrant sa mère. C'est un hymne à sa mère mais aussi, à travers elle et à toute femme africaine, à toute femme noire.

Il expose la qualité de sa mère et de toute femme africaine, à savoir la patience, le courage, la résistance, la sagesse et les bonnes relations.

Il possède aussi les traits d'une mère protectrice, aimante, se sacrifiant pour le bonheur de sa famille.

3) Biographie de Camara Laye

Camara Laye, s'appelle n réalité Kamara Abdoulaye, est un écrivain guinéen d'expression française, né le 01 janvier 1928 à Kouroussa, Haute Guinée.⁷

Issu d'une famille musulmane ce qui explique que son père a deux femmes ; son père Komady, est un forgeron ainsi qu'orfèvre et sa mère Daman Sadam est la petite fille d'un forgeron.

¹ Camara Laye, « *l'Enfant noir* », Op cit p 09

² Ibid. p 45

³ Ibid. p 84

⁴ Ibid. p 101

⁵ Ibid. p 127

⁶ Ibid. p 148

⁷ www.africainsuccess.org consulté le 05/12/2021 à 10 :15

Camara Laye fut toujours entouré durant son enfance que ce soit des apprentis de son père, des frères ou des sœurs. Comme tout enfant africain, il passe par l'inévitable et épreuve finale d'initiation qui est la circoncision. Cet événement avait lieu dans une atmosphère festive. Après avoir passé ce rite d'initiation, il a le sentiment d'être un homme.

Après ; il fait ses études à l'école coranique, puis à l'école primaire française de Kouroussa. A quinze ans. Camara Laye entre au collège d'enseignement technique de Conakry à l'école de GEORGES POIRET, où il est accueilli par un de ses oncles, qui lui offre un foyer dans lequel, après une année d'adaptation difficile, il se sent à l'aise.

CAMARA LAYE fut reçu son certificat d'aptitude professionnelle du mécanicien (CAP) , il est envoyé en France au centre -école de l'automobile d'Argenteuil ;il va donc vers la France , vers son avenir .après , l'obtention d'une bourse d'étude grâce à ses excellents résultats, survit grâce à des petits boulots dans les transports en commun de Paris (RATP) et la compagnie des compteurs de Montrouge .Il continue ses étude en soirée au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) , ainsi qu'au collège technique de l'aéronautique est de construction automobile .

En 1956,il obtient le diplôme d'un ingénieur , soit deux années avant l'indépendance de la Guinée en 1958 , Camara Laye retourne en Afrique et s'installe d'abord temporairement au Dahomey (actuel Bénin) avant d'être désigné Ambassadeur du Ghana .Il remplit différent fonctions en dehors du Ghana avant de revenir à Conakry où il occupe jusqu'en 1963 , un poste au département des accords économiques avant de se voir nommé directeur de Institut National de la Recherche et de la documentation .il se trouve de plus en plus souvent en conflits avec les politiques du régime de président AHMED Sékou Touré , et il est emprisonné pour une courte période . Au milieu des années 60, Camara LAYE et sa famille s'excitent au Cote d'Ivoire, pays voisin avant de s'installer définitivement au Sénégal, où il travailla comme chercheur à l'institut fondamentale d'Afrique noir (IFAN) et il participe au mouvement d'opposition à Sékou Touré.

Devenu chercheur, Camara Laye parcourt les états africains de l'Ouest afin de recueillir les récits de l'histoire des peuples noirs que racontent les griots, c'est -à-dire les poètes, musiciens, chanteurs et sorciers dépositaires des traditions orales de l'Afrique noire.

Camara Laye mort à Dakar au Sénégal, le 04 février 1980, à l'âge de 52 ans.¹

4) Bibliographie de Camara laye

- L'Enfant noire, le premier roman de Camara Laye, qu'il a publié en 1953, le premier roman africain à atteindre une réputation internationale, qui lui vaut la prix Charles Veillons, en 1954, cette œuvre présente un témoignage authentique fondé sur une expérience vécue, dans une société totalement étrangère dans ses coutumes, mœurs et cultures.² Dans la même année, voit l'apparition de son deuxième roman, édité par Plon, sous le titre de : Le regard roi

*« Ce livre est celui d'un homme mûr qui se penche, à travers le temps et l'espace sur son passé. Tout commence dans ce petit village où, vue par les yeux d'un gamin de cinq ans, la vie traditionnelle se déroule avec bonheur entre sa famille et ses amies. Le récit se termine, un plan de paris en poche, dans l'avion qui l'amène en France et qui l'éloigne durablement de ses proches »*³

-Au cours de l'année 1966, Camara Laye écrit Dramouss, une suite autobiographique de L'enfant noir, dans laquelle, il critique le régime de Sékou Touré. Les personnages de cette œuvre sont les mêmes que L'Enfant noir.⁴

En 1971, il achève l'écriture du roman L'exil, qui reste sans publication.

En 1978, Camara Laye écrit La Maitre de la parole qui détaille l'époque de Soundiata Keita et retrace la genèse du Mali, certainement le héros épique le plus populaire de tout le continent africain.

5) Contexte de publication

Pour mieux comprendre une œuvre, il faut la mettre en perspective avec les constituants de son contexte, donc, il est important d'étudier le contexte dans lequel l'œuvre était écrite, parce que, nous savons que la littérature évolue et elle connaît des changements au fil du temps selon le domaine et l'époque.

L'enfant noir ; que Camara Laye avait dénommé moins commercialement L'enfant de Guinée -, le premier roman du Guinéen Camara Laye (1928-1980), parait chez PLON fin de l'année 1953 quand il était en France. C'était le premier qui marque le

¹ Jacques Jouet, « Camara Laye (1928-1980) », dans Encyclopédisa Universalise, en ligne. Page consultée le 05/12/2021

² <https://www.cairn.info/le-neo-colonialisme-litteraire--9782811107642-page-39.htm> consulté le 08/12/2021 à 9:49

³ www.africative.com/africave/a-lire/romans/l-enfant-noir-de-camara-laye.html. Consulté le 16/12/2021 à 12:07

⁴ <https://booknode.com/auteur/camara-laye/livres> consulté le 16/12/2021 à 12:20

début du roman guinéen., quelques années plus tard s'installe une littérature de récusation de la suprématie blanche.

Les œuvres de cette catégorie racontent dans une langue dont tous les critiques littéraires se plaisent à vanter la pureté, la vie d'un petit villageois guinéen qui n'est autre que Camara Laye. Ecrit en quinze mois, un moment où l'auteur était ouvrier chez Simca ; L'enfant noir est incontestablement le meilleur ouvrage de Camara Laye, le plus connu aussi tant en France qu'en Afrique.

Le récit constitue, à première vue, un portrait de la culture africaine traditionnelle : Un Bilans-roman relatant l'enfance de l'auteur pendant les années trente dans la concession de ses parents à Kouroussa en Guinée.

Le livre a inspiré un film, L'Enfant noir, réalisé par Laurent Chevallier, sorti en France 1995.¹

Une adaptation en bande dessinée, L'Enfant noir, par Camara Laye, est parue en 2010.

¹<https://www.webguinee.net/bibliotheque/literature/notre-librairie/notes-lecture/maitre-parole.html> consulté le 07/12/2021 à 12:00

6) Résumé

Le livre se constitue de 12 chapitres, chaque chapitre est une nouvelle expérience pour l'auteur, une nouvelle étape dans la découverte de soi et sa construction en fonction de l'autre.

L'Enfant noir, c'est l'histoire d'un petit enfant guinéen, son enfance, sa jeunesse dans sa ville natale Kouroussa. Laye c'est l'enfant aîné de sa famille qui vive avec ses parents, ses frères et ses sœurs (son père ayant deux femmes).

L'auteur nous raconte son enfance heureuse à l'âge de cinq ans, qu'il a passé dans la concession de son père dont le père un forgeron et orfèvre qui exerce son métier de bijoutier à l'aide d'un serpent noir (LN page 14).

Laye allait souvent à Kouroussa, le petit village de sa grand-mère pour passer de temps où il pratique à plusieurs pratiques agricoles avec ses oncles comme la maison du riz.

Le jeune Camara se montre dès son (âge) jeune âge différent des autres ; choisir le chemin des études, il quitte Kouroussa pour aller à Conakry.

Il commençait par aller à l'école coranique, après il entrait à l'école primaire française de son pays colonisé à l'époque où il y apprend à lire et à écrire. Malgré les obstacles, Laye dépasse les difficultés où il réussit dans son examen, il fut reçu premier sur les sept candidats admis.

Plus tard, il a obtenu son certificat d'aptitude professionnelle et bénéficie d'une bourse pour la France.



Chapitre 2 :
Aperçu sur la
littérature africaine

Dans ce deuxième chapitre, nous allons mettre l'accent sur la littérature africaine en général, nous commencerons par une définition, puis nous entamerons son contexte historique. Ensuite, nous aborderons les grands mouvements (la négritude et la littérature africaine postcoloniale). Enfin, nous allons citer les principaux auteurs et leurs ouvrages.

1-La littérature africaine

La littérature francophone c'est l'hégémonie de la langue française dans tous les récits, une forme de barricade intellectuelle qui se cache derrière un parapet idéologique. Elle concerne des auteurs non français qui font le choix de s'exprimer en Français dans leur écrit, on parle de littérature maghrébine Francophone, littérature africaine francophone.

Les écrivaines francophones écrivent en français mais sur des sujets qui concernent des phénomènes de société, des coutures, des problèmes politiques qui concernent leurs pays.

En principe, la littérature africaine aujourd'hui, elle devrait se définir comme un genre littéraire regroupant les œuvres écrites et orales produites en Afrique ou par les habitants du continent qui parlent de sujets concernant l'Afrique et utilisant les langues du continent.¹

La littérature africaine peut se définir comme une littérature qui a comme sujet principal l'Afrique et qui est portée par des personnes en Afrique ou originaires d'Afrique assurant d'avoir un récit ou une étude dans une perspective africaine ancrée²

La production littéraire de langue française en Afrique est un fait occidental, elle naît en s'enracinant dans le débat politique relatif au problème colonial.

L'Afrique est un continent qui souffre toujours de l'influence de la colonisation française dans tous les domaines et surtout dans le domaine littéraire.

Les productions littéraires des écrivains africains sont pratiquement dans tous les genres : poésie, un portrait social, politique, économique et des réalités vécues des peuples de l'Afrique.

La littérature africaine considérée comme un combat culturel où les auteurs africains permettent de dénoncer les imperfections qui sapent les sociétés africaines et manifestent les régimes politiques installés qui se caractérisent par l'injustice.

¹ [Qu'est-ce que la littérature africaine ? - Culture afro... \(aupaysdubaobab.com\)](http://aupaysdubaobab.com)

Consulté le 03/03/2022 à 09 :10

² Ibid.

2-Contexte historique

La littérature africaine d'expression française a commencé durant la période de colonisation française. En effet, le pouvoir colonial français, en assurant l'administration des territoires conquis, puis en y organisant, pour les besoins de sa propre survie, un système d'enseignement, a suscité, entre autres, deux phénomènes qui ne figuraient certainement pas au nombre de ses prévisions : d'abord la formation progressive d'un public lisant et s'exprimant en français, ensuite l'émergence de littératures d'écriture française. Ce mode d'expression résulte du choix porté sur la langue française dans l'enseignement. Cette option qui ne s'est systématisée que par la suite, n'est pas, elle-même, la première à avoir été prise. De fait, quand Jean Dard, le premier enseignant officiel français, a ouvert la toute première école le 7 mars 1817 à Saint-Louis, il a d'abord appris le wolof, rédigé un syllabaire et une grammaire wolof avant de commencer son enseignement dans la langue maternelle des élèves. Les résultats qui se sont vite avérés probants, ont été bien accueillis par l'administration locale et cautionnés par les autorités métropolitaines. Mais, un peu plus d'une décennie plus tard, une dépêche en date du 20 mars 1829, du nouveau gouverneur du Sénégal Jobelin, opposé à l'usage du wolof dans l'enseignement par Jean Dard, propose au ministre des colonies une réforme qui prévoit à côté du régime de l'externat, celui de l'internat, pour les raisons que Georges Hardy, alors inspecteur de l'enseignement de l'Afrique Occidentale Française (AOF), a ainsi exposées : « *Séparés du milieu indigène, les élèves seront moins tentés de s'entretenir dans la langue du pays ; toutes les actions de leur vie quotidienne s'exprimeront en français, l'usage du français passera chez eux en habitude* »¹. Cette réforme qui donne à partir de 1830 une orientation nouvelle à l'enseignement, revêt une importance capitale pour deux raisons fondamentales. D'abord elle marque le point de départ de la politique d'assimilation que la France appliquera dans ses colonies, et qui consistait essentiellement à faire table rase de tout ce qui était spécifiquement indigène. Il s'agissait, par le biais de l'école, de gagner les autochtones à la cause coloniale par des manuels au contenu particulièrement élogieux à l'égard de la France et de l'entreprise coloniale. L'un des plus célèbres de ces livres est certainement le livre de lecture *Les aventures de deux négrillons* de Louis Sonolet (1921). La seconde raison est qu'en écartant définitivement l'usage des langues locales dans l'enseignement colonial français

¹ HARDY, Gerorges. 1921. « L'enseignement au Sénégal de 1817 à 1854 », in Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique Occidentale Française. 1-2-3.

au Sénégal et, par la suite, dans toutes les autres colonies d'AOF et d'AEF, la réforme Jubelin a également rendu impossible l'apparition de littératures écrites en langues africaines. L'on notera donc, que la colonisation française a engendré un système éducatif spécifique qui a donné naissance, dans chaque territoire occupé, à un noyau de lettrés, duquel ont émergé des écrivains, dont les œuvres ont fini par constituer, au fil du temps, le corpus des littératures africaines francophones actuelles. Mais cette production littéraire qui sera le fait d'auteurs africains, a été précédée par une autre, suscitée, elle aussi, par le colonialisme. Il s'agit de l'abondante littérature de voyage écrite par des explorateurs, administrateurs, militaires et voyageurs, qui plonge ses racines dans une vieille tradition exotique, dont les premiers récits remontent aux temps des croisades du moyen âge, avec les exploits de Godefroy de Bouillon.¹

3-La littérature négro-africaine

En Afrique noire, la littérature s'oblige pour certains observateurs à l'engagement d'une défense. C'est peut-être c'est dans cette logique que Emmanuel Dongola s'inscrit quand il dit autrement pour cette dernière, la littérature Africaine est une littérature de dénomination et restauration de la dignité humaine.

Cette littérature négro-africaine sera au fil des années divisée en quatre grands blocs. Ainsi on aura la littérature négro-africaine d'expression française pour les pays qui ont la langue française en partage, la littérature négro-africaine d'expression anglaise pour les pays colonisés par les Anglais, la littérature négro-africaine d'expression lusophone pour les colonisés du Portugal et enfin la littérature maghrébine pour les pays arabes du Maghreb.

La Littérature négro-africaine renvoie à la production littérature des africains vivant sur le sol africain, cependant, négro-africaine, dans les soucis incorporer les africains de la diaspora et tous les coins où se sont établies les communautés africaines soit pour des raisons historiques(de la colonisation, la traite des noirs), soit pour des raisons personnelles(l'évasion, la migration: l'immigration...), tandis que la littérature africaine est exclusivement africaine, renvoie aux africains vivant en Afrique, la littérature négro,quant à elle prend une connotation raciale, pour ne pas dire raciste. Elle exclut l'Afrique blanche (maghrébine et l'africaine), Ce mouvement commence en Amérique par une poésie chantée par les noirs esclaves.

¹ LES Cahiers du GRELCEF .www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm
N°7 .Le temps et l'espace dans la littérature et le cinéma francophones contemporaines .Mai 2015

Ils ont exprimé leur souffrance à travers les chants dans les plantations. Ces chants étaient sous deux formes. :(blues) et (negro spirituals).

La littérature négro-africaine a une histoire bien distincte des autres domaines francophones. Elle commence dans les années 30 avec la parution de la Revue du Monde Noir, de Légitime Défense et de L'Étudiant Noir, dans ce creuset intellectuel parisien où se rencontrent les premiers poètes noirs d'Amérique, des Antilles et d'Afrique. Les plus connus sont Jean-Price Mars, René Marans, les poètes de la Renaissance noire (Mackay, Langston Hughes, Jean Tomer) et le trio Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Léon Damas. Le mouvement de la négritude va s'épanouir avec les revues Tropiques et Présence Africaine pour culminer avec les deux congrès axés sur les problèmes de la race, de la colonisation et de la culture (Paris 1956 et Rome 1959). Les ténors de cette riche période furent Alioune Diop fondateur de Présence Africaine et Cheikh Anta Diop pour l'Afrique, Aimé Césaire et Frantz Fanon pour les Antilles. Les indépendances africaines qui ont lieu entre 1959 et 1961 sont accompagnées d'une importante production théâtrale, tandis que le roman et la nouvelle deviennent le miroir éclaté des mille expériences des nouveaux États¹.

4-Les grands courants de la littérature africaine

4-1-Négritude

La négritude est un mouvement politique et littéraire qui renferment les valeurs culturelles et spirituelles nègre à propre à la race noire, vers l'année 1930 Par Aimé Césaire dans son ouvrage appelé "cahier d'un retour au pays natal, C'est un mouvement d'africaines pour la résistance contre le comportement inhumain, sa existe aussi dans le contexte littéraire a traversé les œuvres engagés pour les écrivains La négritude est un instrument de lutte. Autrement dit, elle est un moyen permettant aux noirs de valoriser leur culture aux yeux des blancs.

4-1-1-Définition de la négritude

Le terme négritude désigne l'ensemble des caractéristiques et valeur culturelles des Peuple de race noire, revendiqués comme leur été propres, ainsi que l'appartenance à cette race. Il a été créé vers 1936 par la poète et homme politique français Aimé Césaire

¹ Histoire de la littérature négro-africaine, Kesteloot, Lilyan

(1913-2008) pour ce placer du côté du ressenti des personnes de couleur noire et pour s'approprier la meurtrissure infligée par l'histoire.

Selon Aimé Césaire :

« La négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noire, et l'acceptation e se fait, de notre destin de noire, notre histoire et de notre culture. »¹

Selon Léon -Gontran Damas c'est

« Le mouvement tendant à rattacher les noirs de nationalité et de statut français, à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leurs âmes. »²

Selon Léopold Sédar Senghor

« C'est une attitude et une méthode, encore une fois, un esprit, qui, significativement, fait moins la synthèse que la symbiose de la modernité et de la négritude. Je dis « négrité » et non négritude puisqu'il s'agit de l'esprit nègre plutôt que du vécu nègre. »³

La négritude fut un mouvement lancé par les intellectuels noirs afin de défendre l'identité des noirs à l'occurrence l'Afrique et tout en remettant en cause la théorie de la table rase.

Mongo Beti et TOBNER évoque le concept de la négritude et le définissent ainsi :

« Le terme peut se définir comme toute comme la conscience que prend le Noir de son statut dans le monde et la révolte dont cette prise de conscience imprègne son expression artistique et ses aspiration politique [...]La n la négritude , c'est l'image que le noire se construit lui -même , en réplique à l'image qui s'est édifiée de lui, sans lui donc contre lui-même sans cesse reconquise , quotidiennement réhabilitée contre les souillures et les préjugés de l'esclavage , de la domination coloniale et néocoloniale. »⁴

Donc, la négritude est une manière de sentir de penser et d'agir propre à un groupe d'individus qui a pour intime vocation la revendication et l'affirmation d'une identité sociale et culturelle de l'homme noir et de son monde.

¹ Aimé Césaire -1913-2003.Liberté 3

² <https://senrevision.com/lessons/le-mouvement-de-la-negritude>. Consulté le 12/03/2022 à 13 :00

³ Léopold Sédar Senghor – 1906-2001 – Ethiopiques N°11 1977

⁴ BETI, Mongo, Ed harmattan, Paris, 1998, page 06

4-1-2-Contexte historique de la négritude

Le mot négritude fut créé par Aimé Césaire, vers 1936. Il a été donc employé pour la première fois par Aimé Césaire, puis il est employé dans un des premiers poèmes de Léopold Sédar Senghor ; « *Il ne sait pas encore. L'entêtement de ma rancœur aiguisé par l'Hiver, Ni l'exigence de ma négritude impérieuse...* ».

En 1937, Léon-Gontran Damas signe la naissance littéraire du mouvement négritude. Aimé Césaire fait le mot -pivot de son livre dont une première version paraît en 193. Le Sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui utilise pour la première fois le terme dans un poème de son recueil *Chants d'ombre* (1945), qui l'approfondit, opposant « la raison hellène » à l' « émotion noire », en ses termes : « *Nuit qui fonde toutes mes contradictions, toutes contradictions dans l'unité première de ta négritude.* »¹

La négritude est un mouvement afro africain, initié par des intellectuels noirs à savoir Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Damas, pour ne citer que ceux-là, dont l'objectif ultime était de valoriser et défendre la culture des noirs par les noirs, c'est de là que naît même la prise de conscience pour la décolonisation.

4-1-3) Les rôles de la négritude

4-1-3-1) Le rôle social et politique

La négritude a été un instrument de lutte dont usait l'intellectuel auquel revient le rôle d'éclairer et donner au peuple le sens critique et la liberté. Libérer le peuple revient à revendiquer sa liberté politique et culturelle et à faire connaître à l'occident les aspirations des peuples asservis.

4-1-3-2) Le rôle d'outil esthétique

Pour SENGHOR, la culture noire tire sa force de sa proximité avec la nature et ses ancêtres, là où la culture occidentale s'en est coupée, le Noir est intuitif quand

l'Européen est cartésien. Senghor semble voir en la négritude une forme d'expression spécifique fondée sur le rythme et le ton : « *monotonie du non, c'est ce qui distingue la poésie de la prose, c'est le sceau de la négritude l'incantation qui fait accéder à la vérité des choses essentielles.* »² Il se résume à travers cette formule : « *La négritude est le patrimoine culturel, les valeurs et surtout l'esprit de la civilisation négro-Africaine* » Pour revaloriser ce patrimoine, les auteurs négro- africains sont amenés à se

¹ Léopold Sédar Senghor, recueil *Chants d'ombre* (1945)

² [Le mouvement de la négritude: naissance et objectif \(exposé\) \(reponserapide.com\)](http://reponserapide.com) .Consulté le 01/04/2022 à 10 :05

servir du rythme et de l'image. Elle avait un double objectif : réhabiliter le nègre en valorisant ses cultures ancestrales et participer à l'édification de la civilisation de l'universel.¹

4-1-4) La contre-négritude

L'ambition des chantres de la négritude est noble, l'action grandiose et louable mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt. La montagne accouchera d'une souris et une promotion de jeunes refusant de suivre les aînés ne manquera pas de mots pour critiquer de façon virulente les concepteurs de cette doctrine. Ce groupe se compose d'éminentes personnalités comme Wolé SOYINKA, Frantz FANON, Chinua ACHEBE, Stanislas ADOTEVI, Cheick Hamidou KANE, Yambo OUOLOGUEM, etc.

Il est accompagné dans sa pensée par ADOTEVI qui estime que
« C'est de l'acte même de créer que le créateur se définit. Seul compte le résultat, c'est-à-dire la valeur, la beauté de l'œuvre. Faire de la réclamation le thème de son discours c'est avouer son impuissance et s'y complaire dangereusement. La négritude est une littérature de faibles exaltant leur défaite ou leur pressentiment ou l'alibi du manque de talent, un geste vide et un manifeste sans manifestation. »²

En somme, ces écrivains estiment que la négritude est une idéologie dangereuse à double titre. Pour eux, la négritude a un caractère d'abstraction manichéiste dû à sa dimension romantique, suggestive et narcissique faisant de l'Afrique un symbole utopique d'innocence, de pureté figée dans la dimension du mythe. Finalement, pour ces critiques, la négritude constitue un discours inopérant

La négritude ce n'est pas seulement un mouvement littéraire mais toute une révolution et forme de revendication contre la discrimination et afin de prouver la dignité de l'homme noir contre toutes sortes de racisme c'est une question d'identité

4-2) La littérature africaine postcoloniale

Le postcolonialisme est un mouvement né depuis près de vingt ans d'abord aux Etats-Unis puis dans l'ensemble de la sphère culturelle Anglo-Saxonne (Iles Britanniques, Amérique du Nord, Australie et Nouvelle -Zélande). Il s'agit d'une traduction directe de l'anglais postcolonial et son emploi affiche donc de fait une référence aux postcolonial studies.

¹ Ibid.

² https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_litt%C3%A9rature_n%C3%A9gro_africaine

Consulté le 01/04/2022 à 14 :00

Depuis quelques années, trois ou quatre tout au plus, le terme « postcolonial » apparaît dans les publications des sciences sociales françaises ainsi que dans les programmes de colloques, journées d'études et autres séminaires. Débattu ici, utilisé pour qualifier un travail là -notamment en histoire mais aussi en géographie depuis environ un an. Son adoption ne va pas sans poser problème.

Selon Claudine Le Blanc, comme

« Un des principaux courants de pensée de la fin du XXe siècle », les études postcoloniales, qui du reste n'en sont pas l'un des champs les moins contestés, n'ont pas encore connu dans l'université française, notoirement rétive à tout ce qui n'entre pas dans une discipline au sens le plus traditionnel du terme, une diffusion comparable à celle dont elles ont bénéficié dans le monde anglophone – ainsi d'ailleurs qu'en Allemagne, comme le montre le chapitre dû à Véronique Pourra. Selon la formule de Jean-Marc Moura, elles ont pour point commun de viser à intégrer "un fait historique massif, la colonisation [...], aux études littéraires ».¹

La postcoloniale a été élaborée dans le monde anglo-saxon par des théoriciens tels que Edward Saïd, Gayatri Chakravorty Spivak, Homi Bhabha, Helen Tiffin, Bill Ashcroft.²

C'est une méthode d'approche qui vise l'explication des textes littéraires issus des anciennes colonies en tentant de les situer dans leur contexte sociohistorique et culturel marqué par l'impérialisme occidental.

Dans *the Empire Writes Back*, Ashcroft, Griffiths et Tiffin affirment que le postcolonialisme est une tentative de formuler des modes non-occidentaux de discours.

Ces discours sont selon eux un moyen viable de défier l'occident. Ashcroft, Griffiths et Tiffin soutiennent que l'postcolonialisme peut être étendus à des pays comme les Etats-Unis parce qu'ils ont été colonisés par la Grande Bretagne. Mais, selon Ato Quayson le postcolonialisme est le refus de l'héritage colonial fait d'oppression,

¹ <https://www.nonfiction.fr/article-5329-quest-ce-que-la-litterature-postcoloniale.htm> consulté le 10/05/2022 à 09:15

²L'ouvrage collective de Bill Ashcroft, Helen Tiffin et Gareth Griffiths, *The postcolonial studies reader*, London and New York, Routledge, 1995

d'injustice et d'inégalité. Pour lui en incluant les Etats-Unis dans le mouvement Ashcroft, Griffiths et Tiffin accepte cet héritage.¹

Dans *Postcolonialisme a Historical Introduction*, Robert J.C. Young définit la démarche du postcolonialisme en ces termes :

*« Le postcolonialisme énonce une position théorique et politique qui
Façonne un concept actif d'intervention dans des circonstances
Oppressives... Contrairement aux mots colonialisme, impérialisme,
Néocolonialisme qui entretient une relation douteuse avec les régimes
Et les pratiques oppressifs qu'ils créent, le postcolonialisme est non
Seulement contestataire mais il est engagé vers des idéaux politiques
D'une justice sociale transnationale. »²*

Dans la littérature africaine, le postcolonialisme est considéré comme une réplique des anciennes colonies à l'Empire. Elle aborde des questions directement liées au passé colonial. En témoignent des ouvrages tels que *On the Postcolony* d'Achille Mbembe, le roman de Kourouma intitulé *En attendant l'arrivée des bêtes sauvages*, d'autre œuvre d'Achebe telles que *Nous longer at Ease*. Encore d'Ousmane Sembène en l'occurrence *Xala* ou *Le Mandat*.

Pour Boniface Mongo-Mboussa, *« le postcolonialisme désigne les thèmes et stratégies littéraires que les écrivains ressortissants des pays du Sud mettent en scène pour résister à la perspective coloniale, voire eurocentriste de l'histoire »³*

Donc, la théorie postcoloniale procède à une relecture critique des processus nés de la colonisation et de l'accès à l'indépendance tout en produisant un contre discours, un discours de décentrement.

4-2-1) Histoire de postcolonialisme

Les littératures en Afrique d'expression européenne sont issues de la colonisation. Qu'elles soient d'expression française ou anglaise.

L'histoire de l'Afrique passa par plusieurs modes. Dans les années 1970, les historiens de l'Afrique se sont intéressés aux processus de manipulation de l'économie mondiale au détriment du continent et de ses nouveaux États, tandis que dans les années 80, l'attention

¹ https://core.ac.uk/display/62761597?utm_source=pdf&utm_medium=banner&utm_campaign=pdf-decoration-v1 consulté le 10/05/2022 à 22 :25

² https://core.ac.uk/display/62761597?utm_source=pdf&utm_medium=banner&utm_campaign=pdf-decoration-v1 13 (Robert J.C. Young, 2001: 57-58). Consulté le 10/05/2022 à 22:30

³ 49 Boniface Mongo-Mboussa, « Le postcolonialisme revisité » in *Africultures* n° 28, « Postcolonialisme : inventaires et débats », mai 2000, p. 5.

des africanistes s'est davantage portée sur la période coloniale et sur l'impact de l'héritage colonial sur les modes de pensée, les relations sociales et les institutions au sein de ces sociétés nouvellement indépendantes.

Depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, Cooper déplore le fait que la majorité du travail universitaire a porté presque exclusivement sur la période coloniale, si bien que seuls quelques rares individus ont eu le courage d'examiner les pans entiers de l'histoire de l'Afrique qui ont précédé ou suivi l'ère coloniale.¹

L'africanisme est demeuré relativement à l'écart du foisonnement théorique qui a accompagné l'émergence de la thématique postcoloniale.

Donc, la littérature africaine se présente sous le signe de la remise en question et de déconstruction des modèles occidentaux. Née dans un contexte trouble marqué par la violence et un véritable génocide des cultures africaines, cette littérature est marquée par les motifs de la folie et la violence.

Selon Dominiek Mondolini

« La littérature du Sud sont elles aussi convoquées par cette question qu'est la violence (...) Beaucoup d'entre elles sont nées dans la tourmente de l'ère coloniale, dans la lutte contre le racisme et pour un accès à la dignité Humaine. Plus près de nous, elles eurent à côtoyer un réel fait de conflits de Tous ordres, de catastrophes humanitaires et de génocides »²

Donc, la thématique de la folie et de la violence apparaît ainsi comme un " Leitmotiv" de la littérature africaine contemporaine.

Les auteurs africains postcoloniaux tels que Frantz Fanon, Ngugi Wa Thiong'o et Chinua Achebe mettent en lumière les diverses manifestations de la folie et de la violence : structures narratives éclatées et fragmentées, langue d'écriture (français et anglais) subverties par les langues africaines, thématique nourrie par la violence et la folie. Ces auteurs ont pris des personnages présentant des symptômes de la maladie mentale, la violence extrême, génocide, guerre civiles, régimes dictatoriaux tenus par des élites inconscientes qui exercent sur les populations une violence structurelle. Frantz Fanon

¹ <https://www.cairn.info/revue-herodote-2006-1-page-5.htm> consulté le 10/05/2022 à 11 :03

² 15 Dominique Mondolini, Comprendre... », in Notre Librairie n° 148, « Penser la violence », Juillet septembre 2002.

soutient que « *la colonisation, dans son essence, se présentait [...] comme une grande pourvoyeuse des hôpitaux psychiatriques* »¹

Les romans et les textes de ces auteurs tentent de démontrer que la violence en post colonie est causée d'une part, par la quête du pouvoir qui passe par l'élaboration des stéréotypes à travers lesquels un individu ou un groupe se voit accablé d'attributs négatifs et d'autre part, par la résistance opposée par les marginalisés contre toute forme de domination. Par ailleurs, la situation chaotique que vivent les Africains aujourd'hui- crises comportementales, crises identitaires, dépersonnalisation- est tributaire non seulement de son passé jalonné par Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, François Maspero, 1979, p. 177. lence physique, morale et culturelle, mais aussi des élites politiques qui demeurent encore mentalement colonisées, et miment les attitudes des anciens maîtres.

*« La crise de l'Afrique, affirme Patrick Chabal, s'explique alors, Tautologiquement, par l'africanité des politiques africaines. La violence que Subit l'Afrique aujourd'hui se déduit, vite et bien, de ce que l'Afrique aurait Toujours été un continent de violence, naturellement à l'exception de l'interlude colonial pendant lequel l'ordre européen aurait instauré et Entretenu une ère de paix »*²

Enfin, la folie et la violence qui se manifestent par une véritable révolution esthétique et un recentrage du discours littéraire, s'inscrivent dans la logique de la démarche postcoloniale qui préconise une forme de révolte, de déconstruction des modèles hérités du centre normatif européen. L'esthétique de la folie et de la violence se présente comme un moyen pour la littérature africaine de revendiquer sa différence, son autonomie et sa place au sein des grandes littératures du monde

4-2-2) Les objectifs

-La littérature postcoloniale entend prendre pour objet d'étude le lien qu'entretiennent les ex-colonisés avec leur passé traumatique vécu comme histoire et / mémoire,

Jean Marc Moura pour sa part, estime que

« La critique Postcoloniale se caractérise par sa pluridisciplinarité, étudiant non seulement la littérature mais interrogeant l'histoire coloniale et ses traces jusque dans le monde contemporain :

¹ Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, François Maspero, 1979, p. 177.

² Patrick Chabal, « Pouvoir et violence en Afrique postcoloniale », in *Politique Africaine* n°42, « Pouvoir et violence », juin 1991, p. 52.

multiculturalisme, identité, diasporas, relations centre/périphérie, nationalismes constituent des objets offerts aux recherches. »¹

- La critique postcoloniale invite le chercheur à une grande interdisciplinarité. Tout en dépassant les cadres théoriques classiques ; psychanalyse, sociocritique, structuralisme, elle les adapte et les intègre dans une démarche interdisciplinaire.

-Le postcolonial consiste donc à combattre toute expression hégémonique et impérialiste. La vision postcoloniale est économique, culturelle, politique et sociale.

Le postcolonialisme suggère et élabore des activités par lesquelles « *de nouvelles histoires subalternes, de nouvelles identités, de nouvelles géographies, de nouvelles conceptualisations, sont façonnées et exécutées.* » 21 (Young, 2001 : 66).²

Donc son but est d'analyser les effets durables de la colonisation sur les peuples anciennement Colonisés. Il examine les rapports que ces peuples entretiennent avec les anciennes puissances colonisatrices, l'impérialisme, le néocolonialisme.

Le postcolonialisme a pour objectif de...défaire l'héritage idéologique du Colonialisme non seulement dans les pays décolonisés mais en occident même. Une fois le processus de décolonisation politique a eu lieu, la décolonisation culturelle doit suivre : décoloniser l'Occident, le déconstruire...ceci implique nécessairement un décentrement de la souveraineté et de la dominance intellectuelles de l'Europe, la critique de l'eurocentrisme, en clair il s'agit de montrer les limites de l'ethnocentrisme occidental et l'assomption selon laquelle le point de vue occidentale du mâle blanc est la norme et la vérité. » 18 (Young 2001 :65)³

4-2-3) Les caractéristiques

Les caractéristiques qui définissent les œuvres postcoloniales sont de plusieurs ordres.

- Le premier critère de reconnaissance est l'origine de l'auteur.
- Les œuvres postcoloniales traitent le plus souvent des problèmes d'identité, de la réappropriation par les peuples anciennement colonisés de leur histoire. Elles abordent sans faux fuyant les tabous sociaux comme l'homosexualité, la violence, les guerres et les conflits sociaux, les discriminations raciales, le féminisme.

¹Jean-Marc Moura,«Postcolonialisme et comparatisme », en ligne <http://www.voxpoetica.org/sflgc/biblio/moura.html>, consulté le10/05/2022 à 23 :00

² 21 (Young, 2001 : 66).

³. 18 (Young 2001 :65)

- la présence de l'altérité. Cette altérité peut se traduire par la coexistence de plusieurs « autres ». Elle peut être marquée par la coexistence de plusieurs littératures. C'est le cas de la littérature francophone dans laquelle coexistent la littérature orale africaine et la littérature occidentale.

4-3) L'écriture féminine

Depuis les années 1980 jusqu'aux années 2000, l'intérêt pour les problèmes sociaux est relayé par les « romans de femmes ». En effet, jusqu'alors la littérature africaine est presque uniquement illustrée par les hommes. Il existe néanmoins quelques exceptions avec la Sénégalaise Annette Mbaye d'Erneville (née en 1936), la Camerounaise Thérèse Kuoh-Moukouri (née en 1938), la Malienne Aoua Keïta (1912-1980) et la Congolaise Clémentine Faïk-Nzuji (née en 1944). C'est peu pour les quatorze pays d'Afrique francophone... Pour le domaine anglophone, on ne compte que la Ghanéenne Ama Ata Aidoo (née en 1942).

À partir de 1980, c'est une nouvelle génération qui s'exprime. Des femmes instruites offrent un point de vue sur leur condition. Elles mettent à jour une série de questions jusqu'ici mal abordées, lorsqu'elles ne sont pas simplement occultées, par les « mâles ». Ainsi les situations liées à la stérilité, la polygamie, l'excision, l'éducation des filles, aux relations avec la famille du mari, sont développées et analysées, et élargissent donc considérablement la thématique du roman de mœurs. Des romancières comme Mariama Bâ (Sénégal, 1929-1981), Aminata Sow Falla (Sénégal, née 1941), Calixthe Beyala (Cameroun, née en 1961), Philomène Bassek (Cameroun, née en 1957), Fatou Keïta (Côte d'Ivoire, née en 1955), Buchi Emecheta (Nigeria, née en 1944), Flora Nwapa (Nigeria, 1931-1993), Ken Bugul (Sénégal, née en 1947), Régina Yaou (Côte d'Ivoire, née en 1955), Werewere Liking (Cameroun, née en 1950) sont des porte-parole et témoins du sexe dit faible et de ses revendications. Cependant que d'autres, comme Tanella Boni (Côte d'Ivoire, née en 1954), Véronique Tadjo (Côte d'Ivoire, née en 1955), Fatou Diome (Sénégal, née en 1968), Léonora Maiano (Cameroun, née en 1973), Aminata Sow Falla (encore) n'hésite pas à soulever les questions politiques de corruption, d'émigration, de mendicité, de conflits ethniques. Rejoignant ainsi le nouveau courant littéraire amorcé par les écrivains vers 1985, celui que nous avons baptisé du nom de « chaos ». Et dont ils ne sont toujours pas sortis.¹

¹ [La littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique | Cairn.info](#) consulté le 11/05/2022 à 22 :00

4-4) Les écrivaines de la littérature africaines

Léopold Sédar Senghor

Né à Joal, Léopold Sédar Senghor (1906-2001) est un poète et un homme d'État sénégalais. Il est l'un des principaux porte-parole de la Négritude. Auteur d'une Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française (1948), il affirme qu'elle est la « simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture ». Fervent défenseur du fédéralisme pour les États africains, il devient le premier président du Sénégal de 1960 à 1980.

Chantre actif de la Francophonie, il est aussi le premier Africain à entrer à l'Académie française en 1983. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes africains. Ses principaux ouvrages sont *Hosties noires* (1948) et *Éthiopiennes* (1956).

Cheikh Anta Diop

Né à Diourbel, Cheikh Anta Diop (1923-1986) est un historien, anthropologue et linguiste sénégalais.

Son œuvre replace l'Afrique au cœur des sciences humaines et de l'histoire mondiale, de l'archéologie à l'égyptologie, et de la linguistique à l'anthropologie. Antériorité des civilisations nègres, mythe ou vérité historique ? (1967) affirme le rôle fondamental joué par l'Afrique dans l'histoire des civilisations européenne et égyptienne. Critiqués et contestés, ses travaux sont à replacer dans le contexte intellectuel des années 1950 à 1970 en Afrique et dans le monde. En 1966, il reçoit le prix du Premier festival mondial des Arts nègres. Il est nommé professeur d'histoire ancienne à l'université de Dakar en 1981. Ses principaux ouvrages sont *L'Unité culturelle de l'Afrique noire* (1959) et *Nation nègre et culture* (1968)

Ahmadou Kourouma

Né à Boundiali, Ahmadou Kourouma (1927-2003) est un écrivain ivoirien d'origine malinké. Son premier livre, *Les Soleils des indépendances* (1976), qui porte un regard très critique sur les gouvernants de l'après-décolonisation, le consacre comme l'un des écrivains les plus importants du continent africain.

Son troisième roman, *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998), histoire d'un chasseur qui devient dictateur, poursuit sa volonté de décrire les maux de l'Afrique

postcoloniale : tyrannie, anarchie, pauvreté, gabegie, corruption, naïveté... En 2000, Allah n'est pas obligé, histoire d'un orphelin qui devient enfant soldat, reçoit le prix Renaudot. Il est également l'auteur de Monnè, outrages et défis (1990) et de Quand on refuse on dit non (2004). En 2000, il a reçu le prix Jean-Giono pour l'ensemble de son œuvre.

Cheikh Hamidou Kane

Né en 1928 à Matam, Cheikh Hamidou Kane est un écrivain sénégalais d'expression française. Après des études à Paris, il retourne au Sénégal où il devient fonctionnaire international puis haut-fonctionnaire sénégalais. Son œuvre majeure est L'Aventure ambiguë (1961), conte du déchirement d'un émigré africain en Occident pris entre deux cultures.

Devenu un classique de la littérature africaine, le livre reçoit le Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 1962. Après un silence littéraire de plusieurs décennies, il publie en 1995, Les Gardiens du temple, suite de L'Aventure ambiguë.

Mongo Beti

Né au Cameroun, Mongo Beti (1932-2001), dit Eza Boto, est un écrivain camerounais. Agrégé de lettres classiques, enseignant, il a écrit de nombreux ouvrages contre la civilisation occidentale, dont le roman Le Pauvre Christ de Bomba (1956), qui brosse un portrait au vitriol du monde missionnaire et colonial. Ses thèmes de prédilection sont l'injustice et l'autocratie.

En 1972, Main basse sur le Cameroun, autopsie d'une décolonisation est interdit en France. En 1991, il retourne au Cameroun, après trente-deux ans d'exil. Ses principaux ouvrages sont Ville cruelle (1954), Mission terminée (1957) et Le Roi miraculé (1958).

Amadou Hampâté Bâ

Né à Bandiagara, Amadou Hampâté Bâ (1901-1991) est un écrivain malien. Fonctionnaire dans l'administration coloniale, puis diplomate après l'indépendance, il consacre sa vie au recueil des traditions orales d'Afrique de l'Ouest, dont il publie plusieurs récits initiatiques : Kaïdara, récit initiatique peul (1969), Njeddo Dewal, mère de la calamité (1985) et Ce que vaut la poussière (1987). Sa renommée littéraire arrive avec le roman L'Étrange Destin de Wangrin (1973), qui obtient le Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 1974.

Il consacre la fin de sa vie à la rédaction de ses mémoires, *Amkoullel*, *l'enfant peul* (1991) et *Oui, mon commandant !* (1994), publiés en France après sa mort.

Kateb Yacine

Né à Constantine, Kateb Yacine (1929-1989) est un écrivain algérien d'expression française. Intellectuel engagé et journaliste, il adhère au Parti communiste algérien en 1947. En 1956, il publie *Nedjma* (reconnu aujourd'hui comme le texte fondamental de la littérature algérienne de langue française), puis se consacre au théâtre (*Le Cercle des repréailles*, 1959).

Son œuvre, faite de violence et de rupture, évoque la figure mythique de l'Algérie et l'aliénation coloniale. Quatre ans après sa mort, il est inscrit au programme de la Comédie-Française. Ses principaux ouvrages sont *Soliloques* (1946), *Le Polygone étoilé* (1966), *L'Homme aux sandales de caoutchouc* (1970).

Mohammed Choukri

Né dans le Rif, Mohammed Choukri (1935-2003) est un écrivain marocain. Enfant des rues, il apprend à lire et à écrire lors d'un passage en prison et devient instituteur. Son premier ouvrage, *Le Pain nu* (1982), récit autobiographique écrit en arabe, connaît à la fois un succès international

(il a été traduit par Paul Bowles) et une polémique dans les pays arabes (il possède des références sexuelles explicites), à tel point que le livre a été censuré au Maroc jusqu'en 2000. Mêlant arabe classique et arabe dialectal, ses œuvres évoquent avec crudité la sexualité, la pauvreté et la violence.

Assia Djebar

Née en 1936 à Cherchell, Assia Djebar est une écrivaine algérienne d'expression française. Auteure de romans, de nouvelles, de poésies, d'essais et de pièces de théâtre, elle a aussi réalisé plusieurs films (*La Nouba des femmes du Mont Chenoua*, 1978 ; *La Zerda ou les chants de l'oubli*, 1982). Son œuvre porte sur l'histoire algérienne, l'émancipation des femmes et la violence.

Considérée aujourd'hui comme un auteur majeur du Maghreb, elle a reçu de nombreux prix et a été élue à l'Académie française en 2005. Ses principaux ouvrages sont *La Soif* (1956), *Les Enfants du Nouveau Monde* (1962), *L'Amour, la fantasia* (1985), *Nulle part dans la maison de mon père* (2007).

Ken Bugul

Née en 1947, Mariétou Mbaye Biléoma, dite Ken Bugul (« Celle dont personne ne veut » en wolof) est une écrivaine sénégalaise. Après une carrière de fonctionnaire internationale, elle se consacre à la littérature depuis 1994. Son œuvre aborde son intimité, sa sexualité et l'identité féminine. *Riwan* ou *Le chemin de sable* a été couronné du Grand Prix littéraire de l'Afrique noire en 1999. Ses principaux ouvrages sont *Cendres et Braises* (1994), *De l'autre côté du regard* (2003) et *Mes hommes à moi* (2008).

AMINATA SOW FALL a

Née en 1941, Aminata Sow Fall est une écrivaine sénégalaise. Pionnière de la littérature africaine francophone, son œuvre porte un regard critique sur l'hypocrisie de la société sénégalaise et l'idéologie patriarcale. Son roman, *La Grève des battu* ou *les déchets humains* (1980), lui vaut le Grand Prix littéraire d'Afrique noire et une reconnaissance internationale. Ses principaux ouvrages sont *Le Jujubier du patriarce* (1993) et *Festins de la détresse* (2005).¹

La littérature africaine aujourd'hui se fraye tout doucement un chemin dans l'espace international, à travers les différentes distinctions et reconnaissance qui lui sont octroyées. Cette année, le Tanzanien Abderrazak Guna s'est vu décerné le prix Nobel de littérature. Il est le 5ème africain à recevoir cette récompense après Wolfe Soyinka, Naguib Mahfouz, Nadine Gordimer et John Maxwell Coetzee. Bien que depuis 1901, sur les 118 lauréats de la plus prestigieuse distinction littéraire, 95 restent issus d'Europe ou d'Amérique du Nord.

¹[Les grands auteurs africains de langue française | Cairn.info](#) consulté le 26/11/2021 à 21 :00



*Chapitre 3:
L'analyse de l'image
de l'enfant dans le roman africain*

Chapitre 3 L'analyse de l'image de l'enfant dans le roman africain

Dans ce troisième chapitre, nous présenterons l'image de l'enfant dans le roman africain « l'Enfant noir ». Ensuite, nous parlons du personnage en commençant par la définition du terme « personnage » et l'analyse du personnage-héros dans cette œuvre. Puis, nous mettons l'accent sur les origines géographiques et les traits physiques, moraux et psychologiques du personnage. En passant aux rencontres culturelles dans l'œuvre, nous allons parler de la spécificité et particularité de la société africaine « guinéenne » ; nous commencerons par la religion puis les traditions de cette société. Enfin, nous étudierons les différentes techniques narratives qui caractérisent les événements dans ce roman ; l'écriture autobiographique dont individuelle et collective, ainsi que, l'interculturalité à travers la langue et la culture.

1-L'image de l'enfant dans la littérature africaine

CAMARA Laye comme tout l'autre écrivain africain a voulu de son production une image de son pays.

Dans ce roman, il entend faire une autobiographie fondée sur une image d'enfance heureuse qu'il l'a vécu avec ses parents.

L'Enfant noir présente la volonté de son auteur de revoir le paradis de son enfance et d'évoquer certaines pratiques de sa vie traditionnelle. « *C'est sans doute le roman africain le plus connu et le plus souvent cité dans les manuels et les anthologies. Un livre, tendre, écrit à la première personne et qui évoque avec une évidente nostalgie le bonheur de l'enfance africaine* ». ¹

1-1-L'analyse et l'étude du statut de l'enfant

L'enfant jouit d'une place soutenue dans la famille par rapport les filles, et cela dans toutes les sociétés africaines ;

Il considère comme une source de fierté et de force dont la raison de porter le nom de sa famille.

CAMARA Laye est un enfant vit avec sa famille (ses parents et ses frères), il est l'aîné de ses frères « *Tu es mon fils, l'aîné de mes fils, et que je n'ai rien à te cacher* » ²

Laye c'est l'enfant préféré chez ses parents, qu'il a une place pertinente dans la famille, il était le plus aimé par rapport ses frères parce qu'il est l'aîné.

Le père de CAMARA Laye aime son fils, il le donne de l'amour et de la gentillesse parce qu'il le considère comme le deuxième homme dans la maison « *Enfin, s'il y avait de la*

¹ <http://www.rezoivoire.net/.../69/l-enfant-noir-1953-de-camara-laye-consulté-le-09/05/2022> à 13:15

² Camara Laye, « *l'Enfant noir* », Op cit. P 20

*viande au centre du plat, je n'avais pas à m'en emparer, je devais me servir devant moi, mon père se chargeant de placer la viande à ma portée »*¹

Il l'encourageait toujours, surtout lorsqu'il se rendait en France pour continuer ses études « *Tu sais bien que tu dois partir* »², et « *Cette chance est devant toi, je veux que tu la saisisse [...], saisis la bien !* »³

D'autre part, le jeune Laye part à Conakry afin de suivre ses études d'enseignement technique « *J'avais quinze ans, quand je partis pour Conakry, j'allais y suivre l'enseignement technique à l'école Georges Poiret, devenue depuis le collège technique* »⁴, il a été très ému d'être loin de sa mère qui ne voulait pas qu'il part et elle n'arrêtait pas de pleurer et ne pouvait cacher sa tristesse et son chagrin, « *Ma mère ne pleure pas ! dis-je Ne pleure pas* »⁵

La mère de Laye n'accepte aussi l'idée que son fils étudie dans un autre pays étranger et part en France pour poursuivre ses études « *Une année, ce n'est pas long ? Voilà quatre ans que notre fils n'est plus près de nous, sauf pour les vacances* »⁶

Donc, CAMARA Laye est un enfant favorisé par les membres de sa famille parce qu'il est tout d'abord un garçon, ensuite, il est l'aîné de ses parents c'est-à-dire, il prend une place importante dans la famille en principe, et dans la société africaine en général.

A travers l'analyse de l'image de l'enfant, nous découvrons les encouragements du père qui compte sur son fils pour construire un avenir meilleur qui ne peut se faire qu'avec la réussite dans les études, alors que la mère pleure le départ de son fils et tente de se révolter.

2) Etude du personnage

2-1) Définition du terme personnage

Le mot personnage apparaît en français au XIII^e siècle, personnage ou personnage principal (héros) tendent à se confondre. Sur le plan historique on ne peut pas comprendre le premier séparément du seconde.

Le terme personnage est apparu au xv^e siècle, il vient du latin "persona" qui désigne le masque qu'un acteur portait sur scène et il peut signifier aussi une personne réelle qui ayant joué un rôle important dans l'histoire. Selon Goldstein, « *Si l'on peut*

¹Camara Laye, « *L'Enfant noir* », Op.cit. P 59

² Ibid. P 159

³ Ibid. P 213

⁴ Ibid. p 127

⁵ Ibid. P 159

⁶ Ibid. P 212

définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire »¹ Ce terme a été toujours en concurrence avec le mot 'acteur' qui signifie les être fictifs qui jouent un rôle dans une œuvre littéraire. Le charme du roman tient à ce que les lecteurs succombent à l'illusion romanesque.

Selon Barthes « le personnage n'est plus un agent de l'action, il est devenu un individu, une 'personne', bref un 'être' pleinement constitué (...) le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique »²

Le personnage est un élément important, il renvoie à une représentation textuelle d'un être humain ou parfois une autre créature, et sans personnage central, il n'y a pas un récit. Les écrivains romanesques conviennent que le développement des personnages est l'élément clé dans la création d'une histoire.

« Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnage. »³

2-2) Les types des personnages romanesques essentiels

2-2-1) Les personnages principaux : ce sont des personnages centraux, leur présence est nécessaire pour le développement et la résolution du conflit. En d'autres termes, l'intrigue et la résolution des conflits tournent autour de ses personnages.

2-2-2) Les personnages secondaires : servent à compléter les personnages principaux et faire avancer les événements de l'intrigue avant.

2-2-3) Les personnages dynamiques : un personnage dynamique est une personne qui change avec le temps, généralement à la suite de la résolution d'un conflit central ou face à une crise majeure. La plupart des personnages dynamiques ont tendance à être central plutôt que des personnages périphériques, car la résolution du conflit est le rôle majeur des personnages centraux.

2-2-4) Le personnage littéraire

Le personnage littéraire désigne le masque que les acteurs portaient sur scène, le personnage est alors un masque d'acteur.

¹ Christiane Achour et Simone rezzoug, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », Alger, office des publications universitaires, 2005, p201.

² Barthes, R., Introduction à l'analyse structurale des récits ; communication p 08 .1966

³ Michel erman, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006, p10.

2-2-5) Le personnage du roman

Le personnage du roman est une personne fictive ou un être de papier qui a une fonction dans le développement de l'action romanesque. Il s'agit d'un être humain ou un animal.

Dans l'Enfant noir « CAMARA Laye » est le personnage qui organise et présente les autres personnages.

2-3) L'analyse du personnage-héros

Le roman « L'enfant Noir » s'ouvre sur le personnage d'un enfant qui montre sa vie d'enfance « *J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père* »¹
Donc, le héros c'est l'écrivain lui-même qui raconte sa vie heureuse en Guinée depuis ses cinq ans jusqu'à l'adolescence. Il décrit sa famille et son village, ainsi que ses coutumes, il évoque également les difficultés qu'il a dû surmonter. Il relate enfin son départ pour la France.

L'enfant Noir

Nom : Laye

Prénom : CAMARA

Date de naissance : 1^{er} Janvier 1928

Age : 5/6 ans

Lieu de naissance : Kouroussa

Profession : Ecolier

Nationalité : Guinéenne

Père : Forgeron

Mère : Fille d'un forgeron

Frères et Sœurs : Nombreux

Amis : Kouyaté / Mari / Check

Oncles : Mamadou / Sékou

2-4) Le titre

Le titre « L'enfant Noir » se compose de deux termes principaux
L'enfant → Nom masculin qui renvoie à l'enfance, période de la vie humaine, allant de la naissance jusqu'à la deuxième année, période de l'innocence, synonyme aussi d'origine. L'enfant dans cette œuvre est CAMARA Laye, il retrace sa petite enfance et son autobiographie depuis son enfance jusqu'à son départ en France.

¹ Camara Laye, l'enfant noir, Op cit , p 09

Chapitre 3 L'analyse de l'image de l'enfant dans le roman africain

Noir → Adjectif, personne qui appartient à la race noire. Il existe une relation complémentaire entre le titre et le roman ; Laye pour sa part insiste sur l'origine ethnique ; le titre se forme en privilégiant l'identité raciale, l'auteur son appartenance à la race noire.

Le titre contient un indice de lecture, en limitant la période de vie de l'auteur, dès le départ d'information sur sa société. Ainsi que le roman est construit autour d'une enfance qui est le plus sûr moyen de retrouver ses origines, de revenir aux sources et à l'univers des valeurs ancestrales.

2-5) Origines géographiques

Les origines de CAMARA Laye sont de Kouroussa (Haute Guinée) « *A Kouroussa, j'habitais la case de ma mère* »¹

Laye est un écrivain Guinéen qui appartient au peuple malinké ; peuple de la savane soudano-guinéenne cantonné plus spécialement dans le plateau de Kankan en Guinée, descend plus précisément de la tribu mandingue, qui constitue un groupe ethnique installé en Afrique occidentale subsaharienne.

3) Traits physiques, moraux et psychologique

Dans cet ouvrage « *L'Enfant noir* », l'auteur nous présente les différents éléments qui se rapportent au personnage principal dont physiques, moraux et psychologiques.

3-1) Le physique

Le portrait physique c'est ce qui donne des indications sur l'aspect extérieur de la personne, c'est-à-dire tout ce qui est visible et apparent ; les traits du visage, l'allure, l'habillement.

Dans ce roman, le côté physique s'intéresse le héros CAMARA Laye où il est en relation parallèle avec le côté moral.

Laye n'est pas gros, « *Tu n'es pas gros ! Je grandis ; disais-je. Quand tu grandis, tu ne peux pas être gros* »²

3-2) Le moral

Le côté moral présente tout ce qui n'est pas visible ; les qualités de la personne qu'on décrit, ses défauts, ses habitudes.

Il tente de nous faire comprendre l'aspect du caractère de la personne.

Donc, le portrait moral nous parle de la vie intérieure de la personne.

¹Camara Laye, « *L'Enfant noir* », Op cit. P 68

²Ibid. . P 40

Dans cette œuvre, le portrait moral permet de donner une belle image sur l'enfant CAMARA Laye, un exemplaire, il était un bon élève et un enfant responsable.

Laye fut reçu premier sur les sept candidats admis « *Enfin l'examen vient ! Il dura trois jours [...] je fus reçu* »¹

3-3) La psychologie

Le portrait psychologique s'intéresse l'ensemble de caractères psychologiques qui traduisent la personnalité d'un individu particulier.

L'enfant CAMARA Laye était heureux, il aimait jouer avec ses amis, il aussi aimait la dance.

Il était brave et courageux où il jouait toujours par les serpents

*« Brusquement j'avais interrompu de jouer. L'attention toute mon attention captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; Je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour [...] j'enforçais ce roseau dans la bête »*²

Il était réussi dans ses études et un vrai combattant parce qu'il était le premier réussi sur les autres sept candidats.

4) Identité et culture

Généralement, la culture évoque les valeurs, les croyances, les langues, les savoirs, les arts ainsi que les traditions et les coutumes, donc, elle joue un rôle d'un facteur pertinent dans les conflits identitaire.

Cette identité qui se manifeste dans les différents côtés d'une société. Dans l'œuvre « L'enfant Noir », l'écrivain essaye de montrer l'importance de mettre en valeur la spécificité et la particularité de la société africaine notamment la guinéenne.

4-1) La religion et la rencontre avec l'Islam

La religion tient une place importante dans la vie de l'être humain, le relie avec d'autres individus autour de certaines croyances et pratiques communs.

Donc, les religions préparent tous les pays africains sont entre le christianisme.

Les religions préparent tous les pays africains sont entre le Christianisme et l'Islam.

CAMARA Laye est donc un musulman croyant qui vivait dans une famille musulmane et dans une société très attachée à la religion de l'Islam « *J'étais très simplement, j'étais tout simplement un croyant ; je croyais que rien ne s'obtient sans l'aide de Dieu, et que*

¹ Camara Laye, « *L'Enfant noir* », Op cit . P 195

² Ibid. p 09

*si la volonté de Dieu est depuis toujours déterminée, elle ne l'est point en dehors de nous-mêmes ; [...] et je croyais que les marabouts seraient les intercesseurs naturels »*¹

Alors que, dans les sociétés africaines de confession musulmane les marabouts sont considérés comme les intercesseurs naturels entre les individus croyant et Dieu « Allah ». Aussi, l'évocation des fêtes religieuses comme le Ramadan « *C'était la première fois que je passais à Kouroussa la fête de Ramadan ; jusqu'ici, ma grand-mère avait toujours exigé que je passe la fête chez elle à Tindican* »²

Ainsi que, la fête de la circoncision qui est un rite caractérisé par les musulmans, c'est une cérémonie faite pour les enfants pour passer à l'âge adulte

*« La très grande fête de la circoncision ne va pas sans très grand repas et sans de nombreux invités, un si grand repas qu'il y en a pour des jours et des jours, en dépit du nombre des invités, avant d'en voir le bout. Un tel repas est une dépense importante. Aussi quiconque est ami de la famille du futur circoncis [...] C'est pourquoi à chaque circoncision, il y a cette soudaine abondance de biens, cette abondance de bonnes choses »*³

4-2) Les traditions

Les traditions jouent un rôle fondamental dans la vie de l'Enfant Noir, aussi que sa famille.

CAMARA Laye montre certaines pratiques traditionnelles qui existent dans la société guinéenne, il reste visiblement attaché à ses traditions où il évoque les réalités traditionnelles de son peuple.

4-2-1) La célébration de l'or

C'est une célébration rituelle dans la société guinéenne ; c'est la préparation des bijoux en or

« L'opération qui se poursuivait sous mes yeux, n'était une simple fusion d'or qu'en apparence ; c'était une fusion d'or, assurément c'était cela, mais c'était bien autre chose encore : une opération magique que les génies pouvaient accorder ou refuser ; et c'est pourquoi, autour de mon père, il y avait ce silence absolu et cette attente anxieuse. Et parce qu'il y avait ce silence et cette attente, je comprenais, bien que je ne fusse qu'un enfant, et qu'il n'y a point de travail qui

¹Camara Laye, « *L'Enfant noir* », Op cit. P 158, 159

² Ibid. P 84

³ Ibid. P 106

dépasse celui de l'or. J'attendais une fête, j'étais venu assister à une fête, et c'en était très réellement une, mais qui avait des prolongements »¹

4-2-2) La moisson du riz

La moisson du riz est un grand événement chez les habitants de Tindican ; le village natal de la mère de CAMARA Laye, elle commence précisément au mois de Décembre « *Décembre c'est la saison sèche, la belle saison, et c'est la moisson du riz [...] est une grande et joyeuse fête »²*

C'est un rite africain, qui s'affirme comme une tradition qui permet une communication spirituelle entre les paysans et les ancêtres disparus ou les anciens du village et une grande fête qui dépend les génies du ciel et du sol

« La fête évidemment ne tombait pas à date fixe : elle dépendait de la maturité du riz, et celle-ci à son tour dépendait du ciel, de la bonne volonté du ciel. Peut-être dépendait-elle plus encore de la volonté des génies du sol, qu'on ne pouvait se passer de consulter. La réponse était-elle favorable, il ne restait plus, la veille de la moisson, qu'à demander à ces mêmes génies un ciel serein et leur bienveillance pour les moissonneurs exposés aux morsures des serpents »³

4-2-3) La circoncision

La circoncision considérée comme une tradition dans la société guinéenne ; une opération qui assure le passage de l'enfance, de l'innocence à la vie d'un homme responsable « *J'ai vécu une épreuve autrement inquiétante que celle des lions, une épreuve vraiment menaçante cette fois et dont le jeu est totalement absent : la circoncision »⁴*

« Quoi qu'il en soit, j'avais l'âge, à présent, et il m'a fallait à mon tour renaître, à mon tour abandonner l'enfance et l'innocence, devenir un homme »⁵

C'est un rite qui affirme une identité masculine ; la description de l'état physique et psychologique de l'enfant qui vit cette expérience de circoncision et le commencement d'une nouvelle vie « *La fête signale est le plus important de la vie, est très exactement le début d'une nouvelle vie »⁶*

¹Ibid. P 25

² Camara Laye, « *l'Enfant noir* », Op cit. p 46

³ Ibid. p 45

⁴ Ibid. p 101

⁵ Ibid. 101

⁶ Ibid. P 102

« *Je voulais naître, renaître ! Je savais parfaitement que je souffrirais, mais je voulais être un homme* »¹

4-2-4) La danse et le chant

La danse et le chant sont fonctionnellement liés à tous les événements du peuple guinéen.

L'écrivain CAMARA Laye nous montre que son peuple est un peuple heureux qui a la volonté de vivre. Toute la société chante et danse sans exception soit homme ou femme, soit petit ou grand.

Le tam-tam est le rythme que tout le monde danse et chante « *Le tam-tam, qui nous avait suivi à mesure que nous pénétrions plus avant dans le champ, rythmait la voix. Nous chantions en cœur* »²

5) Les techniques narratives

Dans cette œuvre, nous retenons deux techniques narratives différentes ; la première c'est l'écriture autobiographique, signalée sur la couverture du livre dans le titre « L'Enfant noir » et abordée par la présence de l'auteur dans l'histoire à travers l'usage du pronom « je ».

La deuxième ; l'interculturalité formée à partir de la rencontre interculturelle entre l'Europe et l'Afrique où le personnage principal sort du cadre familial traditionnel à une éducation moderne (l'école française).

5-1) L'autobiographie

Le terme autobiographie désigne une écriture qui implique l'inscription de la subjectivité de l'auteur.

Selon Philippe LEJEUNE, l'autobiographie ;

« *Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité* »³

L'autobiographie est un récit rétrospectif où l'écrivain raconte sa vie ou son histoire réelle.

L'Enfant noir considéré comme un récit de vie de l'écrivain CAMARA Laye où il est le personnage principal qui raconte des scènes de son enfance et les souvenirs qu'il garde ainsi que des événements qu'il les a vécus.

¹ Ibid. p 103

² Ibid. p 51

³ <https://www.cairn.info/vocabulaire-des-histoires-de-vie-et-de-la-recherche--9782749265018-page-28.htm> consulté le 09/05/2022 à 16:33

5-1-1) L'autobiographie individuelle

L'autobiographie individuelle se caractérise par l'utilisation de la première personne « je » et cela représente la présence permanente de l'auteur dans l'histoire. Il permet d'exprimer plus librement toutes ses souvenirs personnels qu'il a vécus, extraits par lui à travers son enfance.

L'auteur CAMARA Laye montre son enfance qu'il a vécu dans son village à travers son autobiographie. Il nous donne une image sur sa vie individuelle « son enfance » ;

*« J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut être »*¹

5-1-2) L'autobiographie collective

L'autobiographie collective évoque que l'auteur dans son œuvre parle de son histoire individuelle à travers le « je » en passant à la collective, où il permet de présenter l'histoire dans le contexte de sa société, en particulier de sa famille.

Selon Annie Ernaux ; *« L'interaction la plus courante est celle où la remise des souvenirs personnels dans un contexte collectif »*²

Dans L'Enfant noir, l'auteur nous évoque sa vie collective, où il était toujours accompagné, faisant parti de sa grande famille (ses parents, ses frères, ses sœurs, ses amis ...), il la montre aussi à travers les fêtes et les occasions notamment la célébration de l'or ;

*« Il n'y en avait point qui me passionnât davantage que celui de l'or ; il n'y en avait pas non plus de plus noble ni qui requit plus de doigté ; et puis ce travail était chaque fois comme une fête, c'était une vraie fête »*³

5-1-3) Le pacte autobiographique

L'auteur dans son autobiographie s'engage à montrer une sorte de pacte avec le lecteur, en essayant de dire la vérité sur sa vie, en échange, le lecteur a un jugement juste. Philippe LEJEUNE, considéré comme le père fondateur de ce pacte, il le crée en 1974.

Dans l'autobiographie on suppose qu'il y a identité entre l'auteur d'une part et le narrateur et le protagoniste de l'autre part. C'est-à-dire que « le je » renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver L'autobiographie est un genre fondé sur la

¹ Camara Laye, « L'Enfant noir », Op cit, p 09

²<https://revije.ff.unilj.si/arshumanitas/article/download/8261/8380/19491#:~:text=L'interaction%20la%20plus%20courante,norme%20qui%20leur%20est%20ext%C3%A9rieure> consulté le 10/05/2022 à 16 :34

³Ibid. p 24

confiance, un genre « fiduciaire » si l'on peut dire. D'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de « *pacte autobiographique* », avec excuses, explications préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe »¹

Selon André Gide ; « *les mémoires ne sont jamais qu'à demi sincères, si grand que soit le souci de vérité : tout est toujours plus compliqué qu'on ne le dit. Peut-être même approche-t-on de plus près la vérité dans le roman* »²

En fait que, le roman permet d'approcher la vérité que l'autobiographie.

Dans ce pacte, l'auteur dans son roman relate une partie de sa vie c'est-à-dire que les événements de sa vie sont réels et il n'y a pas la fiction.

5-2) L'interculturalité

Le phénomène interculturel est affaire de rencontre du fait qu'il n'existe pas une culture mais des cultures. Donc, l'interculturalité reflète également le contact entre les cultures et le partage entre les différents groupes d'individus.

CAMARA Laye est toujours attaché réhabiliter la culture africaine guinéenne dans son roman, en exprimant aussi son attachement à la culture de la société européenne.

5-2-1) A travers la langue

La langue joue un rôle très important dans la représentation de chaque pays et joue un rôle pertinent dans les échanges interculturels parce qu'elle est au milieu de toute communication verbale.

Le roman *L'enfant noir* est écrit en langue française et cette langue n'est pas la langue maternelle de l'écrivain CAMARA Laye parce qu'il parlait seulement le malinké ; qui est sa langue maternelle en famille, bien que, le français est une langue officielle de l'état et des institutions et elle est devenu la langue unique d'enseignement à l'école

« *Sans eux, sans elles, j'eusse été vraiment misérable, vraiment abandonné, dans cette ville dont l'esprit m'était étranger, le climat hostile, et dont le dialecte m'échappait presque entièrement : autour de moi, on ne parlait que le soussou ; je suis Malinké, hormis le français, je ne parle que le malinké* »³

¹ Philippe Lejeune, *Signes de vie, Le pacte autobiographique 2*, Seuil, 2005, p22

² André Gide, *Si le grain ne meurt*, coll. « Folio », 1972, p, 278.

³ Camara Laye, « *L'Enfant noir* », Op cit. P 146-147

5-2-2) A travers la culture

L'interculturalité sert à connaître la culture des autres à travers des échanges entre des individus qui ont des orientations différentes ou des pratiques, des attitudes et des pensées différentes.

L'interculturel signifie le contact entre deux ou plusieurs personnes ayant des origines culturelles différentes ;

Selon Herskovits LINTON et REDFIELD est « *L'ensemble des phénomènes qui résultent du contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec les changements subséquents dans leur patterns culturels originaux de l'un ou des deux groupes* »¹

Dans l'œuvre de l'Enfant noir, l'auteur montre deux cultures différentes qui sont la culture africaine guinéenne à travers les coutumes et les traditions tels que les fêtes religieuses « Ramadan », la circoncision, la danse et le chant. Et la culture européenne « *Au début, ma case avait été une case comme toutes les autres. Et puis, petit à petit, elle avait revêtu un aspect qui la rapprochait de l'Europe. Je dis bien « qui la rapprochait » et je vois bien que ce rapprochement demeurait lointain [...]* »²

¹ <http://www.geopsy.com/expat/acculturation.php> consulté le 12/04/2022 à 22:15

² Op cit. P 160



*Conclusion
générale*

Conclusion

En guise de conclusion de cette étude, il convient de faire récapituler les sujets principaux explorés dans notre travail de recherche, ce dernier qu'une introduction de long travail.

Dans notre mémoire, nous avons tenté de faire une étude sur l'image et le statut de l'enfant dans la littérature africaine dans le roman « l'Enfant noir » de CAMARA Laye.

Pour lier notre thème au corpus de recherche, nous avons survolé dans le premier chapitre ; l'étude du corpus, en commençant par l'étude du paratexte par la définition de la notion « paratexte », puis l'analyse (la première page de couverture, la quatrième page, les personnages principaux, le dédicace de plus les cadres spatiaux-temporels). En passant à la présentation de l'auteur (sa biographie, sa bibliographie, ses principaux œuvres) et du corpus (contexte de publication et un résumé).

Quant au deuxième chapitre intitulé « Aperçu sur la littérature africaine », nous avons essayé de parler de la littérature africaine en tant que définition, histoire, ses grands courants et ses écrivains et leurs ouvrages les plus connus.

Pour ce qui le troisième chapitre, nous avons étudié l'image de l'enfant dans le roman africain de CAMARA Laye ; « l'Enfant noir », en basant sur l'analyse du personnage, les origines géographiques, les traits physiques, moraux et psychologiques. Nous avons aussi abordé l'identité culturelle dont la religion, les traditions africaines présentes dans le roman. Finalement, nous avons abordé les techniques narratives utilisées dans le récit dont l'autobiographie (individuelle et collective) et l'interculturalité (à travers la langue et la culture).

Pour revenir aux hypothèses que nous avons formulées quand nous avons entamé ce travail, nous pouvons résumer nos hypothèses dans les points suivants :

Que l'auteur tente à dévoiler les différentes images de l'enfant africain et montrer l'attitude des enfants dans les sociétés africaines durant la période de colonisation française en Afrique d'après son récit qui construit une image sur une enfance heureuse dont l'évocation des souvenirs successifs de son enfance d'un village de Haute Guinée jusqu'à son départ en France. Ainsi, Laye s'attache à évoquer l'univers de son enfance à travers les traditions, les mœurs et les principales vertus de son peuple.

A partir de ce modeste travail, nous sommes arrivés au résultat suivant :

- L'enfant africain (le garçon) jouit d'une autorité surprenante, il était le plus aimable dans sa famille parce qu'il prend le nom de la famille.
- L'enfant africain courageux, il avait la volonté de construire un avenir différent.

Conclusion

- L'enfant africain a vécu la souffrance et la misère pendant la colonisation française.
- L'enfant africain élève le défi contre la colonisation française pour retrouver ses origines et son identité.

Pour conclure, nous constatons que le roman africain de CAMARA Laye, « l'Enfant noir » ouvre d'autres pistes de recherche pour confirmer l'identité de l'enfant africain et de tous les africains.



Annexes

Annexes

**TABLEAU 1 : LES ÉCRIVAINS AFRICAINS DANS L'ANTHOLOGIE HARPER COLLINS
(PAR ORDRE D'ENTRÉE)**

| ÉCRIVAIN | PAYS D'ORIGINE |
|--------------------------------|-----------------------|
| <i>RABÉARIVELO Jean-Joseph</i> | <i>Madagascar</i> |
| <i>DIOP Birago</i> | <i>Sénégal</i> |
| <i>SENGHOR Léopold Sédar</i> | <i>Sénégal</i> |
| <i>EYBERS Elisabeth</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>OKARA Gabriel</i> | <i>Nigéria</i> |
| <i>GORDIMER Nadine</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>NETO Agostinho</i> | <i>Angola</i> |
| <i>SEMBENE Ousmane</i> | <i>Sénégal</i> |
| <i>DIOP David</i> | <i>Sénégal</i> |
| <i>MUNONYE John</i> | <i>Nigéria</i> |
| <i>KATEB Yacine</i> | <i>Algérie</i> |
| <i>OGOT Grace</i> | <i>Kenya</i> |
| <i>KUNENE Mazisi</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>P'BITEK Okot</i> | <i>Ouganda</i> |
| <i>NWAPA Flora</i> | <i>Nigéria</i> |
| <i>NGUGI WA THIONG'O</i> | <i>Kenya</i> |
| <i>RABI' Mubarak</i> | <i>Maroc</i> |
| <i>SOYINKA Wole</i> | <i>Nigéria</i> |
| <i>DJEBAR Assia</i> | <i>Algérie</i> |
| <i>FARÈS Nabil</i> | <i>Algérie</i> |
| <i>NORTJE Arthur</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>SEROTE Mongane Wally</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>ZAFZAF Muhammed</i> | <i>Maroc</i> |
| <i>LAING Kojo</i> | <i>Ghana</i> |
| <i>ANYIDOHO Kofi</i> | <i>Ghana</i> |
| <i>WICOMB Zoë</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>NDEBELE Njabulo S.</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>CRONIN Jeremy</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>DE KOK Ingrid</i> | <i>Afrique du Sud</i> |
| <i>MALANGE Nise</i> | <i>Afrique du Sud</i> |

1

¹ Littératures africaines et comparatisme. Edité par Florence Paravy, Préface de Jean- Marc Moura. Collection « Littérature des mondes contemporains » Série Afriques, n°6. P 42.

Annexes

| | | | | |
|--------------------------|------------------|--|--|--|
| | SOYINKA Wole | Death and the King's Horseman | Death and the King's Horseman | The Lion and the Jewel |
| Ouganda | P'BITEK Okot | | | « Song of Lawino » « Song of Ocol » « What is Africa to Me ? » |
| LANGUE : ARABE | | | | |
| Égypte | AL-HAKIM Tawfiq | The Sultan's Dilemma | | |
| | EL SAADAWI Nawal | « In Camera » | | |
| | MAHFOUZ Naguib | « Zaabalawi » | « Zaabalawi » « Hanzal and the Policeman » The Harafish « The Thief Who Stole the Melody » Arabian Nights and Days | « Zaabalawi » |
| | RIFAAT Alifa | | | « My World of the Unknown » |
| Libye | AL-KUNI Ibrahim | | « The Golden Bird of Misfortune » | |
| Tunisie | IBN KHALDUN | | | Al-Muquaddimah |
| LANGUE : FRANÇAIS | | | | |
| Algérie | DJEBAR Assia | | A Sister to Sheherazade | |
| Côte d'Ivoire | DADIÉ Bernard | « The Mirror of Death » « The Black Cloth » « The Hunter and the Boa » | | |
| Sénégal | BÂ Mariama | | So Long a Letter | |

1

| | | | | |
|---------------------------|----------------------------|---|--|---|
| | DIOP Birago | « The Bone » « Mother Crocodile » | | |
| | SENGHOR Léopold Sédar | « Letter to a Poet » « Night in Sine » « Black Woman » « Prayer to the Masks » « Letter to a Prisoner » « The Kaya-Magan » « To New York » « Songs for Signare » « Elegy of the Circumcised » | « Letter to a Poet » « Nocturne (She Flies She Flies) » « Black Woman » « To New York » « Correspondance » | « Négritude » « Black Woman » « Prayer to the Masks » |
| Zaire/RDC | NGAL Mbwil a Mpang Georges | | Giambatista Viko, or The Rape of African Discourse | |
| LANGUE : MANDINGUE | | | | |
| Mali (Empire du) | ANONYME | Son-Jara | | Sunjata |
| LANGUE : PORTUGAIS | | | | |
| Congo (Royaume du) | MBEMBA Nzinga | | | « Letter to the King of Portugal » « The Consequences of the Slave Trade » |

¹ Op cit. Page 44,45

**TABLEAU 3 : DISTRIBUTION TEMPORELLE DES TEXTES/ÉCRIVAINS AFRICAINS
DANS LES ANTHOLOGIES NORTON, LONGMAN ET BEDFORD**

| <i>Anthologie</i> | <i>xiv^e siècle</i> | <i>xv^e siècle</i> | <i>xvi^e siècle</i> | <i>xx^e siècle</i> |
|-------------------|--------------------------------|------------------------------|-------------------------------|--|
| <i>NORTON</i> | <i>Son-Jara</i> | | | <i>C. Achebe T. Al-Hakim B. Dadié B. Diop N. El Saadawi N. Mahfouz L. S. Senghor W. Soyinka</i> |
| <i>LONGMAN</i> | | | <i>O. Equiano</i> | <i>C. Achebe A. A. Aidoo I. al-Kuni M. Bâ J. Cronin A. Djebbar N. Gordimer N. Mahfouz F. Mernissi M. a M. G. Ngal Ngugi wa Thiong'o L. S. Senghor B. Smit W. Soyinka</i> |
| <i>BEDFORD</i> | <i>Sunjata Ibn Khaldun</i> | <i>N. Mbemba</i> | <i>O. Equiano</i> | <i>C. Achebe Chinweizu N. Gordimer N. Mahfouz F. Mnthali Ngugi wa Thiong'o O. p'Bitek A. Rifaat L. S. Senghor W. Soyinka</i> |

1

¹ Op cit page 46

Annexes

1

**TABLEAU 4 : DISTRIBUTION PAR GENRE DES TEXTES/ÉCRIVAINS AFRICAINS
DANS LES ANTHOLOGIES NORTON, LONGMAN ET BEDFORD**

| <i>Anthologie</i> | <i>Épopée</i> | <i>Poésie</i> | <i>Conte</i> | <i>Théâtre</i> | <i>Roman</i> | <i>Nouvelle</i> | <i>Essai/Lettres</i> | <i>Récit</i> |
|-------------------|-----------------|---|-----------------------------|-----------------------------------|--|--|--|----------------------------------|
| NORTON | <i>Son-Jara</i> | <i>L.S. Senghor</i> | <i>B. Dadié B. Diop</i> | <i>T. Al-Hakim W. Soyinka</i> | <i>C. Achebe</i> | <i>N. El Saadawi N. Mahfouz</i> | | |
| LONGMAN | | <i>J. Cronin L.S. Senghor</i> | | <i>W. Soyinka</i> | <i>C. Achebe M. Bâ A. Djébar N. Mahfouz M.a M. G. Ngal</i> | <i>A.A. Aidoo N. Gordimer N. Mahfouz B. Smit</i> | <i>C. Achebe Ngugi wa Thiong'o</i> | <i>O. Equiano F. Memissi</i> |
| BEDFORD | <i>Sunjata</i> | <i>F. Mnthali O. p'Bitek L.S. Senghor</i> | | <i>W. Soyinka</i> | <i>C. Achebe</i> | <i>N. Mahfouz A. Rifaat</i> | <i>C. Achebe Chinweizu N. Gordimer Ibn Khaldun N. Mbemba Ngugi wa Thiong'o</i> | <i>O. Equiano</i> |

¹ Op cit ,page 47.



Léon Gontran Damas

1



Léopold Sédar Senghor



Aimé Césaire

¹ [Les grands auteurs africains de langue française | Cairn.info](https://www.cairn.info/) consulté le 26/11/2021 à 21 :00



¹ https://www.assemblee-nationale.fr/histoire/aime-cesaire/etudiant_noir-photo.asp consulté le 11/04/2022à 12:01



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Corpus

1) Camara Laye, l'enfant noir, Ed. Pocket, Paris, 2004.

Ouvrages théoriques

- 1) André Gide, Si le grain ne meurt, coll. « Folio », 1972.
- 2) DUCHET Claude, la Titrologie ,1977, P,134.
- 3) G. GENETTE, Palimpsestes, Le Seuil, coll. « Poétique »,1982
- 4) Gilbert Keith Chesterton, Les aventures formidables du major Brown, trad. K. St clair Gray, p 47 dans le club des métiers bizarres.
- 4) Lejeune Philippe, Signes de vie, Le pacte autobiographique 2, Seuil, 2005
- 5) Léopold Sédar Senghor, recueil Chants d'ombre ,1945.
- 6) Léopold Sédar Senghor – 1906-2001 – Ethiopiques N°11 1977

Articles

- 1) Aimé Césaire -1913-2003. Liberté 3
- 2) Boniface Mongo-Mboussa, « Le postcolonialisme revisité » in Africultures n° 28, « Postcolonialisme : inventaires et débats », mai 2000, p. 5.
- 3) Barthes, R., Introduction à l'analyse structurale des récits ; communication p 08 .1966
- 4) Christiane Achour et Simone rezzoug, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », Alger, office des publications universitaires, 2005.
- 5) Dominique Mondoloni, Comprendre... », in Notre Librairie n° 148, « Penser la violence », Juillet septembre 2002.
- 6) Hazard Adams. « Les titres et les intertitres » in journal de l'Esthétique et de la critique d'Art.1987.
- 7) HARDY, Gerorges. 1921. « L'enseignement au Sénégal de 1817 à 1854 », in Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique Occidentale Française. 1-2-3.
- 8) Jacques Jouet, « Camara Laye (1928-1980) », dans Encyclopédisa Universalise.
- 9) LES Cahiers du GRELCEF .www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_intro.htm
N°7. Le temps et l'espace dans la littérature et le cinéma francophones contemporaines. Mai 2015.
- 10) L'ouvrage collective de Bill Ashcroft, Helen Tiffin et Gareth Griffiths, The postcolonial studies reader, London and New York, Routledge, 1995

Bibliographie

Jean-Marc Moura, « Postcolonialisme et comparatisme », en ligne

11) Michel erman, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006,

Mémoires et Thèses

- 1) Jules Michelet MAMBI MAGNACK, Littérature postcoloniale et esthétique de la folie et de la violence : une lecture de neuf romans africains francophones et anglophones de la période postindépendance, thèse de doctorat, Université de Yaoundé.
- 2) Naima Kessal, Etude comparative entre l'Enfant Noir de Camara Laye et Le Fils du Pauvre de Mouloud Feraoun, thèse de doctorat, Université MOULOUDE MAMMERI de TIZI -OUZOU, 2009.

Sitographie

- 1) www.africainsuccess.org consulté le 05/12/2021 à 10 :15
- 2) <https://www.cairn.info/le-neo-colonialisme-litteraire--9782811107642-page-39.htm> consulté le 08/12/2021 à 9:49
- 3) [www.africative.com /afrique/a-lire/romans/l-enfant-noir-de-camara-laye.html](http://www.africative.com/afrique/a-lire/romans/l-enfant-noir-de-camara-laye.html). Consulté le 16/12/2021 à 12 :07
- 4) <https://booknode.com/auteur/camara-laye/livres> consulté le 16/12/2021 à 12 :20
- 5) <https://www.cairn.info/revue-herodote-2006-1-page-5.htm> consulté le 10/05/2022 à 11 :03
- 6) <https://www.webguinee.net/bibliotheque/literature/notre-librairie/notes-lecture/maitre-parole.html> consulté le 07/12/2021 à 12:00
- 7) [Qu'est-ce que la littérature africaine ? - Culture afro... \(aupaysdubaobab.com\)](http://aupaysdubaobab.com) Consulté le 03/03/2022 à 09 :10
- 8) <https://senrevision.com/lessons/le-mouvement-de-la-negritude>. Consulté le 12/03/2022 à 13 :00
- 9) <http://www.voxpoetica.org/sflgc/biblio/moura.html>, consulté le 10/05/2022 à 23 :00
- 10) https://www.academia.edu/30447018/Histoire_de_la_litt%C3%A9rature_n%C3%A9gro_africaine Consulté le 01/04/2022 à 14 :00
- 11) <http://www.geopsy.com/expat/acculturation.php> consulté le 12/04/2022 à 22:15
- 12) <https://www.cairn.info/vocabulaire-des-histoires-de-vie-et-de-la-recherch--9782749265018-page-28.htm> consulté le 09/05/2022 à 16:33
- 13) [http://www.rezoivoire.net/.../69/l-enfant-noir-1953-de-camara-laye-consulté le 09/05/2022](http://www.rezoivoire.net/.../69/l-enfant-noir-1953-de-camara-laye-consulté-le-09/05/2022) à 13:15

Bibliographie

- 14) [Les grands auteurs africains de langue française | Cairn.info](#) consulté le 26/11/2021 à 21 :00
- 15) [La littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique | Cairn.info](#) consulté le 11/05/2022 à 22 :00
- 16) https://www.assemblee-nationale.fr/histoire/aime-cesaire/etudiant_noir-photo.asp consulté le 11/04/2022 à 12:

Résumé

Notre travail consiste à l'analyse de l'image de l'enfant dans le roman " l'Enfant noir" de Camara Laye pour évoquer l'identité de l'enfant africain et montrer ses diverses images. En basant sur la méthode analytique pour étudier et analyser le statut de l'enfant dans le roman africain. Nous avons trouvé que Laye a joyeusement montrer son enfance villageoise , au sein d'une famille très attachée aux traditions ancestrales.

Abstract

Our search consists of analyzing the image of the child in the novel "l'Enfant noir" by Camara Laye to evoke the identity of the African child and show his various images. Based on the analytical method to study and analyze the status of the child in the African novel. We found that Laye happily showed his village childhood, within a family very attached to ancestral traditions.

ملخص

يتمحور بحثنا حول دراسة صورة الطفل في رواية "الطفل الأسود" لكامارا من أجل تبيان هوية الطفل الإفريقي وإظهار صورته المختلفة. حيث اعتمدنا على المنهج التحليلي لدراسة وتحليل حالة الطفل في الرواية الأفريقية. وجدنا أن كامارا لأي أظهر بسعادة طفولته في قريته، داخل عائلة مرتبطة جدًا بتقاليد الأجداد.